

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Un an, payé d'avance..... 75c
Dans un rayon de 40 milles..... 50c
Pour les Etats-Unis..... \$1.00

LE NUMÉRO, DEUX SOUS.

La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par les correspondants.

L'Etoile du Nord

AGRICULTURE, COLONISATION, COMMERCE, INDUSTRIE.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

TARIF DES ANNONCES :

1ère insertion, ... 10c la ligne.

2e " " 5c " "

Prix spéciaux pour annonce à long terme.

Bureau et Atelier : 33 Mansau

TEL. BEL. : 43.

ALBERT GERVAS, PROPRIÉTAIRE.

34ème ANNÉE

JOLLETTE, JEUDI, 26 JUILLET 1917.

No 1

TRENTE-QUATRE ANS

Avec le présent numéro "L'Etoile du Nord" entre dans sa trente-quatrième année d'existence.

Comme ce n'est pas notre habitude de nous adresser des compliments à propos de tout et à propos de rien, nous laisserons à nos lecteurs le soin de nous juger après que nous leur aurons fourni un examen de conscience impartial.

Nos lecteurs, abonnés de la première heure — et nous en avons beaucoup — connaissent assez les modestes débuts de notre journal pour convenir qu'il a grandi lentement mais sûrement. Comme tous les journaux de langue française d'ailleurs, et nous citerons pour l'honneur de la province, le "Courrier de St-Hyacinthe", le "Quotidien", de Lévis, le "Progrès de l'Est", de Sherbrooke, le "Progrès du Saguenay" et combien d'autres aussi âgés mais dont les noms nous échappent, comme toutes ces feuilles qui ont surmonté les difficultés inhérentes à leur existence, nous avons traversé des phases difficiles, des heures tristes, des moments décisifs. Nous savons nous aussi ce qu'il en coûte d'énergie, de travail et de persévérance pour mener à bonne fin une œuvre du genre de la nôtre.

Malgré le besoin qui devient de plus en plus pressant d'une presse canadienne-française qui défende les intérêts du Québec, notre province — hélas ! il faut bien le lui dire — a semé en ne pas comprendre toute l'importance, toute la nécessité. C'est ce qui explique l'existence éphémère d'un nombre assez considérable de journaux qui naissent pleins d'ardeur et de bonne volonté, avec un idéal qui embrasse les meilleures causes. Ceux qui ont échappé aux tourments du temps, qui sont arrivés loin et ferme dans la voie du succès, peuvent se féliciter.

Toutefois, il faut admettre qu'il y a eu d'heureuses exceptions à la règle ; et maintenant, les journaux vrais défenseurs de notre langue, de notre foi et de nos traditions sont assez nombreux et assez solides pour imposer à l'ennemi.

A ceux que nous avons mentionnés plus haut, nous ajouterons le "Devoir" et l'"Action Catholique". Bien que ces deux journaux n'aient pas toujours été d'accord sur certaines questions purement politiques ; bien qu'ils se soient parfois portés de durs coups, il n'en sont pas moins amis dans le domaine de la religion et du patriotisme canadien. Nous irons même jusqu'à citer la "Liberté" — si éphémère qu'elle soit en annonces et en nouvelles — qui ne perd pas souvent l'occasion de frapper gaiement sur le dos des colporteurs de préjugés qui naissent et vivent dans l'Ontario. Nous nous en voudrions oublier le "Druid" d'Ottawa qui est soutenu lui aussi par l'élément canadien-français. Le zèle qu'il déploie dans la défense de notre langue et de tout ce qui tient au cœur de la race ; le patriotisme ardent qui le caractérise dans ses opinions, ses idées et ses principes en font un de nos meilleurs organes.

Il nous serait facile d'allonger cette citation de noms nouveaux qui démontreraient à l'évidence que chez nous, malgré certaines obstacles qui s'y opposent, un journal peut vivre qui se consacre exclusivement aux intérêts d'une cause, à la défense d'une idée, à la lutte qui en soit toujours ainsi ! La phase critique que nous traversons, la guerre, cette terrible guerre qui enveloppe le monde dans un tourbillon de chair et de sang, et disloque les liens qui nous unissaient à la nation sœur, les griefs qui nous tourmentent et nous agitent, les responsabilités qui nous incombent, tout nous convie à l'union, l'union qui fait la force, l'union qui brisera les chaînes de l'esclavage de l'erreur et du préjugé ; tout nous invite à nous grouper autour de nos institutions, d'en assurer l'existence et les protéger.

Pour ce qui est de nous, cet encouragement et cette protection n'ont pas manqué ; nous avons rencontré un peu partout et dans tous les milieux une sympathie qui nous a soutenus. N'ayant pour toute ressource que le fruit de notre travail de chaque jour, nous avons gravi bien lentement l'échelle du succès. — Et maintenant que cette œuvre à laquelle nous avons consacré toutes nos énergies est assise sur des bases on ne peut plus solides ; maintenant qu'elle a atteint le but qu'elle a toujours visé, et que nous avons la certitude qu'elle vivra longtemps, nous renouvelons à tous nos bienfaiteurs l'expression de notre plus vive gratitude, en même temps que l'assurance de notre entier dévouement à toutes les causes patriotiques et religieuses.

Patriotisme et religion, c'est l'idéal qui nous a toujours guidé à travers notre longue carrière, et nos lecteurs savent que nous ne perdons pas souvent l'occasion de la défendre.

Ce que nous avons fait dans le passé, nous le ferons dans l'avenir, en suivant fidèlement la voie que nous nous sommes tracée. Notre attitude sur les différentes questions qui intéressent le pays, s'inspirera toujours aux sources du désintéressement, de la justice et du vrai patriotisme : avant de servir nos intérêts, nous servirons ceux d'un principe, d'une opinion, d'une idée reconnue comme justes. D'ailleurs, nous sommes convaincus que si nous en agissions autrement nous n'aurions aucun titre à l'estime et à l'encouragement qu'on nous accorde.

Depuis deux ans surtout, la circulation de notre journal a considérablement augmenté ; chaque semaine de nouveaux noms s'ajoutent à ceux qui couvrent nos listes d'abonnés, et les bons amis qui nous favorisent de leur patronage se font de plus en plus nombreux. A ceux-là, ainsi qu'à nos correspondants, nous voulons dire un bien cordial merci ; nous ne pouvons leur manifester notre reconnaissance d'une manière plus sensible. Merci, pour nous avoir aidé à vivre notre vie de bons combats ; pour le support qu'ils nous ont apporté dans les épreuves que nous avons traversées ; pour les marques de sympathie sincère qu'ils nous ont cessé de nous prodiguer.

L'existence d'un journal se compose de toutes ces petites choses qui coûtent peu à celui qui les donne et qui valent beaucoup à celui qui les reçoit.

Trente-quatre ans ! c'est un bel âge, en effet, pour un journal, mais nous ne sommes point fatigués de vivre. Tout plein d'une ardeur juvénile, nous voulons vivre encore de nombreuses années pour combattre le bon combat, et remplir jusqu'au bout la mission que l'Eglise a confiée aux journaux qui lui sont soumis.

LA GUERRE : —

Le terrible duel qui est engagé depuis deux ans entre les Allemands et les Français sur le Chemin des Dames, se continue. Les Français dans une victorieuse réaction ont repris mardi aux Allemands les quelques éléments de tranchées sur le plateau de Californie, dont ils avaient réussi à s'emparer, il y a deux jours, on sait au prix de quels sacrifices.

Mais il ne semble pas que le duel soit terminé encore. La lutte se poursuit localement sur nombre d'autres points à l'est de Rheims, à Verdun, en Lorraine et dans la haute Alsace, sans que les Allemands parviennent à remporter le moindre avantage.

D'autre part, sur le front britannique, de l'ouest de la mer du Nord, dans la Flandre, particulièrement dans la région de Ypres, les Allemands ont subi une défaite importante, signe probable du déclenchement à brève échéance de quelque mouvement offensif.

LA SITUATION POLITIQUE : —

La réorganisation du cabinet qui nous menaçait depuis assez longtemps semble maintenant être tombée dans le royaume de l'improbabilité, du moins d'ici à la prorogation des Chambres. Cependant les partisans de l'union, libéraux et conservateurs, ne demeurent pas inactifs. Sir Clifford Sifton et le Dr Clark sont partis en campagne, en Ontario et dans les provinces d'Ouest, afin de suppléer sir Wilfrid Laurier. La question des libéraux d'Ontario a déjà été réglée à Toronto, l'autre jour, et ils annoncent qu'ils resteront sous la houlette de M. Laurier. Il ne reste plus maintenant que l'Ouest à décider et ce n'est pas une tâche qui paraît bien facile quand on sait que les récentes élections de la Saskatchewan ont été faites en grande partie sur la question de la conscription et que le parti qui s'y opposait a remporté une victoire écrasante.

Coups de Plume

LES RECOLTES : —

A mesure que se rapproche l'heure de la moisson, les citadins, avec un peu d'angoisse, devant la provision épuisée des pommes de terre, se demandent : "Sera-t-elle bonne ?" Et cette question qui assure d'un seul coup la supériorité du cultivateur sur les gens de la ville, qui met le sceau à notre esclavage, les ménagères qui font leur marché le samedi matin, la posent d'un ton qui veut être indifférent aux femmes d'habitants qui viennent nous vendre le trop plein de leurs armoires.

Cette année après la terrible secousse économique que nous avons subie, après l'affolement où nous a jetés la hausse subite des prix, il y a lieu de se demander avec une anxiété augmentée : "Sera-t-elle bonne ?" Il semble possible dès maintenant de rassurer les gens : la réponse s'annonce favorable. Grâce au travail des cultivateurs qui ont répondu à l'appel des économistes, la terre, cet été donnera plus que l'année dernière.

Cette année après la terrible secousse économique que nous avons subie, après l'affolement où nous a jetés la hausse subite des prix, il y a lieu de se demander avec une anxiété augmentée : "Sera-t-elle bonne ?" Il semble possible dès maintenant de rassurer les gens : la réponse s'annonce favorable. Grâce au travail des cultivateurs qui ont répondu à l'appel des économistes, la terre, cet été donnera plus que l'année dernière.

C'EST FAIT : —

Par un vote de 101 voix pour et 44 contre, soit une majorité de 57, le projet de loi Borden, relatif au service obligatoire, a franchi la dernière étape qui le séparait du Sénat. Le bill adopté en troisième lecture, sir Robert Borden, a immédiatement demandé qu'il fut rayé du feuilleton de la Chambre, de sorte que la discussion se trouve close pour de bon de ce côté.

Tous les regards se porteront donc désormais sur la Chambre Haute : c'est de là que le peuple attend son salut. Que fera le Sénat ? D'après les pronostics, le débat se terminera à la fin de la semaine prochaine, avec un résultat à peu de chose près semblable à celui que nous avons sous les yeux : ce que nous ne souhaitons pas !

LE VOTE FRANÇAIS : —

Deux conservateurs canadiens-français ont voté en faveur de la passation du bill, en troisième lecture. Ce sont MM. Rainville et Sévigny.

Un libéral canadien-français a voté en faveur du bill : M. Champagne (Battledore).

Quatre conservateurs canadiens-français ont voté contre la conscription. Ce sont : MM. Barrette, Bellemare, Girard et Patenaude. Trois députés conservateurs canadiens-français, qui s'étaient prononcés, par leur vote, en faveur de la conscription, n'ont pas voté sur la troisième lecture. Ce sont : MM. Blondin, Chabot et Robitoux.

L'HONNEUR NATIONAL : —

"Nous ne pouvons sacrifier notre honneur national pour l'amour de l'harmonie. Aucun pays n'oserait d'ailleurs faire ça. Ou nous avons un honneur national, ou nous n'en avons pas. Si nous envoyons 100,000 hommes prendre part au conflit européen, et que nous les laissons se décrire, se faire tuer et que nous les abandonnons, pouvons-nous nous vanter de posséder l'honneur national ?" (L'hon. M. Meighen, solliciteur-général).

Et après vous direz que la civilisation ne marche pas ? D'ailleurs ! nous en sommes rendus à nous battre pour des grands mots ! ... Des grands mots qui ont le même sens ou qui n'en ont pas du tout, par exemple : but national, volonté nationale, honneur national. Et pour sauver ces mots en al de la queue du loup prussien, il paraît qu'une armée ordinaire n'est pas suffisante ; il faut qu'elle se remplisse à mesure qu'elle se vide, comme la fontaine de mon grand-père.

La guerre actuelle n'est pas en effet une guerre ordinaire ; c'en est une comme il ne s'en est jamais vue, et comme il ne s'en verra jamais pendant tous les siècles des siècles.

Nous en sommes d'autant plus certains que Blondin et Sévigny nous l'ont déclaré à maintes reprises, et les déclarations de ces messieurs nous savons ce que ça vaut ! ... Baptiste aussi le sait, et il nous tarde de leur voir la bêtise à ces messieurs quand, pour de bon cette fois, ils tomberont victimes de l'honneur national qu'ils traînent aujourd'hui dans la boue de l'hypocrisie nationale.

DES ELECTIONS : —

Nous aurons des élections, et le gouvernement en fixera la date bientôt. Electeurs, choisissez-vous des hommes qui soient dignes de votre confiance, des hommes qui ne vous ont pas trompés, et dont le dévouement, la sincérité et l'intégrité ont été mis à l'épreuve. Méfiez-vous des nouveaux-venus, des étrangers — et ils seront légions — qui arboreront un drapeau qu'on pourrait qualifier "de circonstance" afin de pouvoir le mettre plus facilement en poche à la première occasion. Souvenez-vous toujours qu'un "rien" vaut mieux que deux "tu auras". Soyez en garde contre tout appel aux préjugés : qu'il tombe de la bouche harmonieuse d'un nationaliste, ou des lèvres moins éloquentes d'un rouge ou d'un bleu.

Vous ne voulez pas de la conscription ? Votez pour un candidat anti-conscriptionniste. ... tout court ! Qu'il sorte des rangs du parti rouge, du parti bleu ou du parti nationaliste ; qu'il porte ! ... s'il a fait ses preuves ? ...

Le Comptoir Coopératif

Depuis cinq ou six ans, l'organisation des œuvres sociales se poursuit avec assez de succès dans notre province. Des hommes, intelligents et prévoyants ont commencé, par étudier ce que les Belges, les Français et même les Allemands avaient su organiser chacun dans leur pays respectif. Ils ont aussi constaté que ces organismes sociaux avaient presque partout rendu d'immenses services. C'en était assez pour les pousser à entreprendre quelque chose de semblable chez nous.

De cette curiosité de bon aloi, de cet intérêt porté aux travailleurs et aussi des besoins de notre population ouvrière et agricole, sont nées les tentatives d'œuvres pour l'organisation, la protection et la défense des ouvriers. On a même fondé une école sociale populaire avec son organe propre.

Pour l'agriculture, on a fait également beaucoup. De toutes les œuvres entreprises, la première place appartient aux Coopératives agricoles de la province et au Comptoir Coopératif de Montréal.

Nous nous occupons aujourd'hui du Comptoir coopératif. C'est une société par actions à responsabilité limitée. Voici son statut légal.

Il est essentiellement une fédération. Les coopératives ordinaires sont fondées surtout pour diminuer les dépenses des cultivateurs et augmenter leurs revenus. Elles ont donc un but économique.

Les cultivateurs doivent souvent dépenser beaucoup : les graines de semence, les engrais alimentaires et chimiques, les machines aratoires, la main-d'œuvre, multiplient les sources de dépenses déjà lourdes. Or, il arrive malheureusement que le grand nombre d'intermédiaires entre le vendeur et l'acheteur, diminue le prix de vente des produits de la ferme et augmente celui d'achat. C'est pour obvier à ce mal, que les coopératives ont été fondées. Déjà elles ont fait leurs preuves, et partant, souvent malgré une opposition tenace, elles ont donné les meilleurs résultats.

Les coopératives ont vite constaté que l'achat en commun leur était très avantageux. Elles ont donc commencé à vendre les produits de leur ferme, à la fois aux individus et à des très excellentes conditions. Ce résultat a suggéré l'idée de grouper plusieurs coopératives entre elles, puis, ce qui était mieux, de créer un comptoir où toutes les coopératives achèteraient. Les commandes du coup seraient très élevées, le prix en serait d'autant plus bas ; et les intermédiaires étant très peu nombreux, tout ce que les agents et vendeurs de produits en bénéfices, irait du coup aux membres des coopératives. Voilà quatre ans qu'il est fondé, depuis 1913, et les sommes qu'il a fait économiser aux agriculteurs sont énormes.

Par son intermédiaire, le cultivateur peut se procurer tout ce dont il peut avoir besoin sur la ferme, et toujours il obtiendra à des conditions plus favorables que s'il passe par la filière des agences.

Le Comptoir s'occupe également de vendre les produits de la ferme, non seulement de vendre, mais encore de découvrir des débouchés, nouveaux pour les coopératives.

Beaucoup de cultivateurs vendraient quatre, cinq ou dix fois plus de légumes et autres produits, si on leur assurait un marché facile et rémunérateur. Le Comptoir leur fournit cet avantage. Le cultivateur n'a qu'à expédier ses produits ; tout le reste du travail est fait par le Comptoir. On épargne ainsi les frais de voyage de la ville, les pertes de temps, les retards et le découragement que causent souvent les trop nombreuses difficultés.

Il est bien entendu que ce Comptoir s'occupe des intérêts des coopératives. C'est une œuvre sociale et elle travaille pour le bien commun. Ceux qui veulent bénéficier de ces avantages sont donc obligés de passer par les coopératives.

Le Comptoir ne fonctionne que depuis quatre ans et son chiffre d'affaires assez modeste, la première année, s'est décomposé en deux années. Dans le troisième et dernier rapport au secrétaire, le chiffre d'affaires de la deuxième année a été quadruplé, ce qui équivaut à quatre fois presque celui de la première année.

Le capital souscrit s'est élevé un peu lentement, cependant il s'est doublé en trois ans. Le capital payé s'élève régulièrement ; il a doublé chaque année.

Les transactions les plus importantes ont été des achats de farine et d'engrais alimentaires, de graines de semences — plus particulièrement de drêche et de mil — et enfin d'engrais chimiques.

Les progrès réalisés en ces quatre années assurent le succès à l'œuvre. Déjà plus de 150 sociétés coopératives ou cercles agricoles se sont affiliés au Comptoir. De nouvelles adhésions arrivent nombreuses et la fin de 1917 montrera une forte augmentation des groupes coopératifs en relation avec le Comptoir.

Pour devenir membre du Comptoir il faut acheter une action de dix piastres, payable par versement annuel d'une piastre par année. Les sociétés coopératives, les cercles agricoles, etc., peuvent acheter des actions au Comptoir.

La direction et l'administration sont confiées à un bureau de cinq membres, élus chaque année en assemblée générale. Tous les sociétés peuvent voter à 4 ne possèdent qu'une seule voix.

Les biens de la société sont exempts de tout impôt du gouvernement. Nous pouvons dire que le MI-

LA CONSCRIPTION

Une voix américaine.

Le "Globe", un des grands journaux de Boston, vient de publier l'article suivant sur la conscription au Canada :

"Dès sa première épreuve, le projet de loi sur la conscription, présenté devant la Chambre des Communes par le gouvernement Borden, a réuni une majorité sûre, et son adoption finale paraît dès maintenant assurée.

"Jamais depuis, le jour de la réciprocité, le Canada n'a été plus bouleversé par une mesure politique. Comme au sujet de la réciprocité, de nombreux libéraux ont voulu soumettre la question au vote populaire, comme cela s'est fait en Australie, on, du reste, les conscriptionnistes ont été battus.

Il est probable que le Canada n'aurait pas à envisager un si triste résultat si la campagne de recrutement dans la province de Québec n'avait pas été si calomnieusement dénoncée, si l'on n'avait pas aggravié les préjugés de race au lieu de les apaiser. Toutes les erreurs commises par les officiers de recrutement anglais en Irlande ont été répétées dans le Canada français, avec les mêmes résultats déplorables. Les règlements exclusivement canadiens-français n'ont pas obtenu la faveur d'aller au front comme unités. Ils ont été divisés, et les soldats ont été répartis sous divers commandements. D'un des régiments, au lieu d'être envoyé au front, a été tenu en garnison aux Bermudes, ensuite démentré avant que les hommes recussent l'ordre d'aller en France. Pris dans son ensemble, le Canada a eu une magnifique attitude au sujet de la guerre. Non seulement, il a fourni une armée plus grande qu'on avait pu l'espérer, mais ses soldats lui ont fait honneur sur le champ de bataille. Il est vraiment malheureux que cette conscription soit devenue une obligation."

Assurément le "Globe" voit plus clair que la majorité de ses confrères qui font écho aux racontars des feuilles jaunes de Toronto, mais il ne voit pas encore assez loin puisqu'il regrette que la conscription soit devenue une obligation. La conscription n'est nullement nécessaire, au contraire il vaudrait mieux cent fois dans l'intérêt même de la cause que nos soldats défendent avec une si belle ardeur sur le champ de bataille, qu'elle ne nous fût jamais imposée. C'est bien ce que nous nous sommes efforcés de démontrer ici, et c'est ce qu'on démontrera nombre de journaux anticonscriptionnistes, nombre d'orateurs parmi lesquels nous citerons tout particulièrement MM. Montpetit, une autorité, et Bourassa.

Elle est si peu nécessaire que des experts militaires, des officiers, — aut placés, dont la compétence est indéniable, et qui sont encore plus au courant de la situation que les Borden, les Sévigny, les Blondin, les Hughes et les Robt Rogers, y sont opposés. S'il est des gens qui pourraient avoir toutes les raisons du monde pour approuver une mesure telle que la conscription, ce sont bien ceux-là qui attendent d'être remplacés dans la tranchée par de nouvelles recrues.

Nous publions la liste des quelques changements opérés chez les Clercs de Saint-Viateur à la suite de la retraite qui s'est terminée mardi dernier.

Rvd P. O. Joly, C. S. V., Maître des Novices a été nommé Supérieur provincial de la Province canadienne ; Rvd P. L. J. Morin, Supérieur du Séminaire, nommé assistant-provincial ; Rvd P. E. Foucher, Maître des Novices ; Rvd P. F. M. Roberge, Supérieur du Séminaire de Joliette ; Rvd P. G. Ducharme, Supérieur du Collège Bourget, Rigaud ; Rvd P. L. P. Delagrè, Directeur du Collège du Sacré-Cœur de Boucherville ; Rvd F. Drainville, Directeur du Collège de St-Barthélemy ; Rvd F. Duhamel, Directeur à St-Jean de la Croix ; Rvd F. D. Delisle, Directeur à St-Lambert ; Rvd P. Houle, Directeur à Otterburn, Manitoba ; Rvd F. W. Corbett, Directeur de la nouvelle fondation à Ahuntsic ; Rvd F. G. Gendreau, Procureur du Collège Bourget ; Rvd F. Jeannotte, Procureur du Noviciat de Joliette ; Rvd F. L. Desrosiers, Procureur du Juvénat des Saints-Anges de Berthierville ; Rvd F. A. Huard, Procureur de la Maison d'Ottburn, Manitoba.

Le ministre de l'Agriculture de Québec est très favorable aux coopératives agricoles, et qu'il seconde de toutes ses forces M. l'abbé J. B. A. Allaire, de Saint-Hyacinthe, le grand organisateur des sociétés coopératives de la province.

Enfin, il nous fait plaisir de noter que le patron de l'œuvre du Comptoir Coopératif est Saint-Joseph, le patron de notre société mutuelle.

Ces quelques remarques permettront à beaucoup de nos lecteurs de soupçonner tout le bien que l'organisation peut faire pour la classe agricole. Les mêmes heureux résultats pourraient être obtenus pour les ouvriers des qu'ils s'organisent sur des bases solides, scientifiques et chrétiennes.

Enfin, il nous fait plaisir de noter que le patron de l'œuvre du Comptoir Coopératif est Saint-Joseph, le patron de notre société mutuelle.

Ces quelques remarques permettront à beaucoup de nos lecteurs de soupçonner tout le bien que l'organisation peut faire pour la classe agricole. Les mêmes heureux résultats pourraient être obtenus pour les ouvriers des qu'ils s'organisent sur des bases solides, scientifiques et chrétiennes.

Enfin, il nous fait plaisir de noter que le patron de l'œuvre du Comptoir Coopératif est Saint-Joseph, le patron de notre société mutuelle.

Ces quelques remarques permettront à beaucoup de nos lecteurs de soupçonner tout le bien que l'organisation peut faire pour la classe agricole. Les mêmes heureux résultats pourraient être obtenus pour les ouvriers des qu'ils s'organisent sur des bases solides, scientifiques et chrétiennes.

Enfin, il nous fait plaisir de noter que le patron de l'œuvre du Comptoir Coopératif est Saint-Joseph, le patron de notre société mutuelle.

Les effectifs Allemands

Il est particulièrement intéressant de comparer la situation de l'Allemagne et celle de la France en ce qui concerne l'appel des classes.

En temps de paix, l'Allemagne n'appelle sous les drapeaux que l'élite physique de ses contingents, de sorte qu'elle se trouve à disposer, au début de la guerre, de ressources en hommes très considérables. Dans la conviction que la guerre serait courte, elle provoqua un grand nombre d'engagements volontaires chez des hommes nés de 1885 à 1897 qui, normalement n'auraient été appelés que de 1915 à 1917. En conséquence, la classe 1914 ne fut incorporée que de novembre 1914 à janvier 1915, c'est-à-dire plus tard qu'elle ne l'eût été en temps de paix. On ne manqua pas de tirer avantage auprès du public d'un pareil état de choses.

Par contre, les premiers conscrits nés en 1895 ont été appelés à partir de mai 1915 d'une façon anticipée, cinq mois avant l'appel normal. Dans le dernier trimestre de la même année, on incorpora des hommes de 19 ans de 39 ans qui n'avaient jamais servi ainsi que de nombreux auxiliaires versés dans le service armé, et il fallut recourir encore à la classe 1915.

Ainsi, l'âge maximum des appelés, qui était de 20 ans 10 mois pour la classe 1914 et de 20 ans 4 mois pour la classe 1915, tomba à 19 ans 10 mois pour la classe 1916.

Vinrent ensuite les premiers prélèvements sur les services publics : mines, industries, en même temps que les emprunts au landsturm. Malgré ces mesures, à partir de mars 1916, on incorpora la classe 1917, à l'âge de 19 ans 2 mois.

Enfin, en novembre 1916, il fallut appeler la classe 1918.

L'Allemagne a donc devancé la France dans l'appel d'une classe de recrutement et elle a mis dans ses dépôts des conscrits dont le plus âgé ne dépassait pas 18 ans 10 mois.

D'une façon générale, l'accroissement du nombre des unités de campagne et la formation de nouveaux régiments n'ont été possibles que par la réduction des effectifs des unités déjà existantes.

D'autre part, si les classes 1916 et 1917 ont subi dix à dix mois de préparation militaire, les conscrits de 1918 n'ont été entraînés que pendant quatre mois. Leur présence a été constatée jusqu'à dix divisions et sur les 741 prisonniers capturés le 7 juin par l'armée britannique, 160 sont nés en 1898.

Il y a trente-quatre mois, l'Allemagne disposait d'un avantage numérique formidable, d'un million deux millions d'hommes mobilisables. Elle en a réduite aujourd'hui à envoyer sur les champs de bataille les plus meurtriers des enfants instruits.

Ainsi, par le temps qui court, le débat sur le projet de la conscription provoque une explosion de fanatisme, de part et d'autre, et c'est à qui, de certains journaux de langue anglaise et de langue française, se montrera le plus intransigeant et le plus injurieux.

Ces relents désagréables sont pénibles. Depuis plus de cent ans qu'il existe des journaux français et anglais en ce pays, nous savons que les questions de races sont discutées par eux sur un ton courtois et probant. Cependant, autrefois, les torts étaient exclusivement du côté des journaux anglo-saxons ; mais aujourd'hui, l'outrance n'est plus leur triste apanage et quelques-uns de nos journaux se portent eux aussi à des excès qui révoltent l'âme naturellement loyale du patriote canadien-français.

Nous avons déjà demandé à ceux qui travaillent sur un sol ingrat, à la culture de meilleures relations entre les Canadiens d'origines et de provinces différentes, d'essayer d'obtenir du gouvernement fédéral un amendement à la loi du libelle qui défende de diffamer une race comme un individu. L'existence d'une telle mesure serait le meilleur préservatif contre les appels criminels des feuilles fanatiques de Toronto et de Montréal.

En attendant cette loi nécessaire, les journaux respectables de la province de Québec devraient bien surveiller leurs collaborateurs de façon à les empêcher de tomber dans un abus aussi dangereux que facile. A quel bon, par exemple, exciter nos gens en leur disant qu'une persécution nouvelle est commencée contre eux et qu'on leur en veut parce qu'ils sont catholiques et français ? Grâce à Dieu, pour un journal anglo-américain qui injurie notre race, il s'en trouve d'autres, à chaque occasion, pour nous défendre, que nous soyons attaqués à Toronto, à Londres ou à New-York !

Si nous voulons vivre en ce pays, siers et respectés, nous devons répondre courageusement et vigoureusement à nos détracteurs, mais nous devons, surtout, reconnaître l'esprit de justice et de sympathie de la classe la plus respectable des journaux : les anglais ou anglo-canadiens.

Ceux qui agissent autrement sont ou des emballeurs ou des exploitateurs.

Dans le creuset

des siècles

"Rien n'est plus difficile, disait mon grand-père, que de mener du monde en vie". Tous ceux qui ont une action quelconque à exercer autour d'eux sur leurs semblables ont eu maintes fois l'occasion de constater la vérité du proverbe. Et si de régir quelques individus donne tant de fil à retordre, que sera-ce, grand Dieu ! pour le gouvernement d'un peuple ? Et si la providence jette dans le creuset ethnique, pour en tirer dans le cours des âges un lingot unique, les éléments les plus divers en fait de races et d'idées et de sentiments, pendant longtemps ne sera-ce pas un pur chaos ?

Au Canada, nous en soupçonnons quelque chose, puisque nous vivons dans ce chaos et cette fermentation de ce qui doit donner dans l'éprouvette du Créateur — la nation canadienne de l'avenir.

Que deviendrons-nous par le travail du creuset des siècles, nous, Canadiens-français, Canadiens-irlandais, Canadiens-anglais, Canadiens-américains, vingt autres origines ? Bien sûr, celui qui prétendrait le dire, et plus fort encore qui s'imaginerait de proposer aujourd'hui un moule définitif et uniforme par lequel les personnalités canadiennes si diverses devraient passer à l'instinct.

Fou à lier celui qui, par des lois draconiques, tentera de réaliser son dessein d'assimilation rapide et violente. La nature a pris des siècles peut-être pour faire un cristal de roche, et un gouvernement pourrait créer en le disant une nation ! Cela peut se faire pour rire, mais pas pour durer. Les évolutions ethniques qui vous portent vers le terme marqué par Dieu — et ce terme nous est pas connu et ne peut l'être qu'imparfaitement — les changements qui nous en approchent ne doivent être faits qu'avec prudence et sagesse. Ils demandent du temps, car il s'agit de forger ou de cristalliser quelque chose de plus dur que la pierre, il s'agit de faire, d'enfanter l'âme d'un peuple.

Chaque évolution dans notre statut ethnique doit être l'effet d'un besoin bien réel et bien constaté, et jamais le résultat du caprice d'un homme ou d'une existence d'une courte durée. De plus, il y a dans les éléments qui sont au creuset pour faire notre nation, il y a dans ces éléments quelque chose de bon, de très bon à retenir. Quel ? Justement ce que l'effort du creuset surchauffe ne fait que purifier et condenser dans un état plus précieux.

Or, qu'est-ce que le creuset canadien garde du Canadien-français ? Nos institutions, notre langue, notre foi ! Intacte et criminel que d'effriter ces choses et de les rejeter comme ne pouvant entrer dans la nature du futur citoyen canadien.

"L'homme propose et Dieu le mène". Cela a toujours été vrai. Et ceux qui essaient d'étouffer le Canadien-français en seront pour leurs désirs. Car Dieu a montré jusqu'ici que c'est lui toujours qui a créé ce personnage et dans une mesure suffisante pour assurer sa conservation pour quelques années encore.

COMMUNICATION

</

Scène de la France Dévastée



Vue du village de Vimy détruit par les obus, que nos soldats canadiens ont glorieusement reconquis aux Boches.—Un obus de gros calibre vient d'écarter dans les ruines.

—Photo gracieusement fournie par le C. P. R.

M. P. FORTIN

Souffrait de mauvaise digestion, avait des aigreurs, des brûlements d'estomac.

Les PILULES MORO l'ont fortifié et son estomac va bien.



M. P. FORTIN

La mauvaise digestion, quelle que soit sa forme, s'accompagne d'un appauvrissement et d'une intoxication du sang. L'homme, qui a à travailler fort et assidûment, est celui chez qui la mauvaise digestion exerce les ravages les plus irréparables. A ce compte, il doit veiller, avec un soin jaloux à ce que son sang soit toujours pur, qu'il se renouvelle normalement et qu'il soit assez riche pour faire circuler la vie et la santé dans tout l'organisme.

C'est pour cette raison que les Pilules Moro sont recommandées aux hommes. Elles triomphent de la dyspepsie et elles en triomphent d'une façon sûre.

"J'ai suivi les conseils reçus du médecin de la Compagnie Médicale Moro en réponse aux lettres que je lui ai adressées, j'ai pris les Pilules Moro et me voilà en bonne santé. Il y avait deux ans que je souffrais d'une mauvaise digestion, que je ne pouvais rien manger sans éprouver des aigreurs, brûlements d'estomac et que mes forces diminuaient. Aujourd'hui, je puis manger ce que je veux; j'ai un bon appétit et rien ne me fatigue. Avant de prendre les Pilules Moro j'avais employé d'autres remèdes, mais sans effet." M. PHILIPPE FORTIN, Saint-François, (Rivière Gilbert), Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 273, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Les hommes malades, qui ne peuvent venir voir un médecin, sont invités à lui écrire.

Les Pilules Moro sont en vente dans tous les magasins de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 273, rue Saint-Denis, Montréal.



CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues jusqu'à midi, vendredi, le 21 août, 1917, pour le transport des Mallettes de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années à fois par semaine, entre le bureau de poste de LAVALTRIE et la STATION DU CANADIEN PACIFIQUE à compter le 1er octobre, 1917 prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de LAVALTRIE et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Montréal, 9 juillet, 1917.

VICTOR GAUDRY, Inspecteur des Postes.

12 juillet, 31.

CANADIAN NORTHERN AND QUEBEC & LAKE ST. JOHN RYS

A partir du 12 mai, les trains circuleront comme suit :

LAISSENT MONTREAL

(Tous les jours, excepté le dimanche).

9.00 a. m. Pour Joliette, Rawdon, Shawinigan Falls, Grand-Mère et Hervey Junction.

1.15 p. m. Pour Joliette, Québec et Rivière à Pierre.

3.10 p. m. Pour Joliette, St-Jérôme, Hawkesbury et Ottawa.

5.45 p. m. Pour L'Assomption, Rawdon, Joliette, St-Jérôme et les stations intermédiaires.

LAISSENT JOLIETTE

7.15 a. m., 1.35 p. m., 2.35 p. m. et 8.00 p. m. Pour Montréal, tous les jours, excepté le dimanche.

10.25 a. m. Pour Ste-Elisabeth, Shawinigan Falls, Grand-Mère et Hervey Junction.

2.40 p. m. Pour Ste-Elisabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Grand-Mère et Québec.

7.15 a. m. et 2.35 p. m. Pour St-Jacques et Rawdon, tous les jours excepté le dimanche.

7.10 p. m. Pour Ste-Julienne, St-Jérôme, tous les jours excepté le dimanche.

4.35 p. m. Pour St-Jérôme, Hawkesbury et Ottawa, tous les jours, excepté le dimanche.

ARRIVENT A JOLIETTE

7.15 a. m. De St-Jérôme, New-Glasgow, Ste-Julienne, etc., tous les jours, excepté le dimanche.

10.25 a. m., 2.35 p. m., 4.30 p. m. et 7.10 p. m. De Montréal, Charlemagne, L'Assomption, L'Épiphanie, etc.

8.00 p. m. De Ste-Elisabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Grand-Mère et Hervey Junction.

2.30 p. m. De Québec, Rivière à Pierre, Grand-Mère et toutes les stations intermédiaires.

DIMANCHE SEULEMENT DE MONTREAL

9.00 a. m. Pour Rawdon, Joliette, Grand-Mère, Shawinigan Falls et les stations intermédiaires.

DE JOLIETTE

10.25 a. m. Pour Ste-Elisabeth, St-Norbert, St-Paulin, Grand-Mère, Shawinigan Falls et Garneau Junction.

8.00 p. m. Pour Montréal, Rawdon et les stations intermédiaires.

Il y aura chais buffet parloir attachés aux trains quittant Montréal à 9.00 a. m. et 1.15 p. m., ainsi qu'au train quittant Joliette à 2.35 p. m. et 8.00 p. m. pour Montréal.

Pour taux, horaires et autres informations, s'adresser à JAS. MORRISON.

Agt. Gén. des Pass., Montréal ou C. G. MacPHERSON, Agent, Joliette, P. Q.

TEL. B. & L. : No 30.

Dr. H. Bélanger

Médecin-Vétérinaire Ancien Bureau de M. C. A. Goulet.

66 RUE MANSEAU JOLIETTE, P. Q. Consultations gratuites.

TELEPHONE No 49.

DR G. M. BLONDIN

Chirurgien-Dentiste

21 Place Lavaltrie, Joliette.

Bureau ouvert tous les jours de 8 hrs a. m. à 6 hrs p. m. et le soir, les lundi, mercredi et vendredi, de 9 hrs à 9 hrs p. m.

Pour vos habits aller sans hésiter chez M. Claude Barrette. C'est là qu'on est bien servi !

Abonnez-vous au Journal

Le Passe-Cemps

Dans chaque numéro on trouve : Sept ou huit chansons, deux ou trois morceaux de piano ; aussi : musique de violon, etc.

Abonnement : Un an, Canada, \$1.50 ; Etats-Unis, \$2.00. Un numéro, 5c en vente partout. Les anciens numéros, 10c la copie.

Agent pour le district : ALBERT GERVAIS, Joliette.

—Voulez-vous acheter une bonne marchandise et avoir entière satisfaction ? Adressez-vous à M. Claude Barrette, marchand, Joliette. 26mjuo

Demandez l'avis de votre Médecin

Eau des Sources St-Louis

(Marque du Trèfle Rouge)

NATURELLE PETILLANTE EFFERVESCENTE

Embouteillée aux Sources, à St-Yorre, près Vichy, France, et vendue dans toutes les épiceries et pharmacies et dans les hôtels de premier ordre.

L. CHAPUT, FILS & CIE, LIMITEE. MONTREAL, Can.

La Qualité d'Abord L'élégance toujours



Voilà ce que vous trouverez dans toutes les chaussures que vous achèterez chez nous.

Pour la qualité, nous prenons un soin spécial pour n'offrir que les meilleures marques, et nous les garantissons.

Argent remis, si vendu pas tel que représenté.

Pour l'élégance, nous avons en magasin tous les modèles les plus récents et dans les couleurs les plus nouvelles.

Toujours en mains des jobs épantants qui nous permettent de vous vendre de belles et bonnes chaussures à meilleur marché que les prix d'autrefois.

Venez nous voir.

P. PERRAULT & CIE,

No 7 Place Lavaltrie, Joliette.

6 juillet j.n.o



Annoncez dans "L'ETOILE DU NORD" Journal Populaire du District.

LISEZ ATTENTIVEMENT !



Nous conseillons aux personnes qui font beaucoup d'écriture de faire usage de la célèbre plume

"WATERMAN'S"

la meilleure reconnue sur le marché.

Cette plume ne se vend que \$2.50 et est garantie.

Le modèle de 1917 est de beaucoup amélioré. C'est la plume-fontaine par excellence offerte sur le marché.

Envoyez \$2.50 plus 10cts pour frais d'enregistrement, en tout \$2.60 à

Albert Gervais, Editeur de "L'Etoile du Nord" JOLIETTE, Qué.

et le lendemain, vous recevrez cette plume fontaine en bon ordre.



Téléphone Bell : 257.

PROMPT SERVICE A DOMICILE

La Pharmacie Rivest est maintenant installée dans son nouveau local

No 82 Rue Saint-Viateur.

Vu notre local plus spacieux et les améliorations des plus modernes que nous y avons ajoutées, nous sommes heureux aujourd'hui d'offrir au public jolietain un des meilleurs services, et cordialement nous l'invitons à nous rendre une visite.

A cette époque de l'année plusieurs changent de logis ; tous et avec raison vous aimez un logis confortable, exempt des insectes diptères, mais si par malheur vous en trouvez dans un nouveau logis, employez le poison "LA TERREUR", et vous ne serez plus ennuyés.

Depuis quelque temps nous avons à votre disposition : Tabacs, Cigars, Cigarettes, maintenant en notre local plus moderne, nous sommes en mesure de vous offrir des rafraîchissements : Crème à la Glace, Sorbet, Chocolat, etc., et cela dans un service somptueux et sanitaire. Entrez et venez voir notre service VORTEX, vous en serez charmés.

N'oubliez pas que nous sommes les seuls agents à Joliette de la EASTMAN CANADIAN KODAK ; vous trouverez ici tous les accessoires nécessaires pour faire la photographie.

VENEZ VOIR LA PHARMACIE LA PLUS MODERNE DE JOLIETTE.

La Pharmacie Rivest, No 82 Rue Saint-Viateur,
JOLIETTE, P. Q.

Le Sirop d'Anis Gauvin POUR LES ENFANTS

Epargnera au bébé bien des souffrances résultant des maux de ventre, des indigestions, des maladies si communes au jeune âge ; il leur assurera un bon sommeil tranquille et favorisera ainsi leur croissance et leur développement.

Il est prudent d'en avoir toujours une bouteille à portée de la main.

EN VENTE PARTOUT : 25 CENTS LA BOUTEILLE.

Le Sirop Gauvin

POUR LE
RHUME

Soulage dès la première dose et guérit promptement
Toux, Rhumes, Bronchites, Laryngites.

PRIX : 25 CTS la bouteille.



Le Cachets Gauvin

CONTRE LE
MAL DE TETE

Soulagent promptement
Maux de Tête, Migraines, Névralgies, Sciaticque, et toutes les douleurs.

PRIX : 25 CENTS la boîte.

La Banque Canadienne de Commerce

AVEC LAQUELLE EST AMALGAMÉE LA

BANQUE "EASTERN TOWNSHIPS"

SIR EDMOND WALKER, C.V.O., LL.D., D.C.L., Président.
JOHN AIRD, Gérant Général. H.V.F. JONES, Ass.-Gérant Général

CAPITAL PAYÉ, \$15,000,000 FOND DE RESERVE, \$13,500,000

AFFAIRES AGRICOLES

La Banque Canadienne de Commerce offre aux cultivateurs toutes les facilités pour la transaction de leurs affaires de banque, y compris l'escompte et l'encaissement de leurs bordereaux de vente de produits.

JOLIETTE, Qué., ST-GABRIEL DE BRANDON,
H. E. Temple, Gérant, J. R. Bolvin, Gérant.
ST-FELIX DE VALOIS, J. A. Parent, Gérant.

—800 petits chapeaux de paille, blancs et couleurs viennent d'être reçus au Magasin de 5, 10, 15 et 25 cts de Joliette. Vous pouvez vous procurer des garnitures appropriées telles que : — guirlandes en soie de différentes couleurs, fleurs, rubans, le tout assorti et au prix de 15 cts seulement.

—Le plus bel assortiment qui ne se soit jamais vu à Joliette consistant en petits chapeaux en toile de toutes couleurs, et des casquettes, vient d'être reçu au Magasin de 5, 10, 15 et 25 cts, 24 Place Bourgoye, Joliette.

Ces articles sont offerts en vente à des prix sans précédents de bon marché. Les premiers arrivés auront le choix, au prix réduit de 25 cts seulement.

Empressez-vous de vous en procurer. C'est un JOB qui ne pourra plus se répéter.

Annoncez dans "L'ETOILE DU NORD"

LE PACIFIQUE CANADIEN

Depuis le 24 juin, les trains circulent comme suit :

LA SEMAINE SEULEMENT DE JOLIETTE.

No 371. 7.30 a. m. Pour Lanoiraie, l'Épiphanie, Terrebonne, St-Martin Jct. et Montréal, arrive à Mile-End 9.15 a. m. et Montréal 9.30 a. m.

No 408. 10.30 a. m. Pour Lanoiraie, Berthier, St-Cuthbert, Louiseville, Trois-Rivières, Shawenigan Falls, Grand'Mère et Québec, arrive à Québec 3.30 p. m.

No 409. 11.25 a. m. Pour St-Félix et St-Gabriel, arrive à St-Gabriel 12.25 p. m.

No 373. 3.50 p. m. Pour Lanoiraie, l'Épiphanie, Terrebonne, St-Martin Jct., arrive Mile-End 5.39 p. m., et Montréal 5.55 p. m.

No 374. 7.20 p. m. Pour St-Félix et St-Gabriel, arrive à St-Gabriel 8.20 p. m.

LE SAMEDI SEULEMENT

No 376. 3.50 p. m. Venant de Montréal pour St-Félix et St-Gabriel.

—LE—

DIMANCHE SEULEMENT

No 366. 10.40 a. m. Arrive de Montréal et les stations intermédiaires.

No 410. 10.45 a. m. Pour Lanoiraie, Berthier Jct., St-Barthélemi, Louiseville, Yamachiche, Trois-Rivières, arrive à Trois-Rivières 12.35 p. m.

No 375. 7.45 p. m. Venant de St-Gabriel pour Montréal et toutes les stations intermédiaires.

EXCURSIONS DE COLONS

Du 8 mai au 30 octobre, chaque mardi.

Billets bons pour deux mois, pour le Manitoba, Saskatchewan, Alberta et British Columbia aller et retour.

L'Ouest est le pays de l'avenir, les fertiles prairies de l'Ouest ont donné à cette partie du Canada l'importance qu'elle possède aujourd'hui. Il y a encore des milliers d'acres de sol fertile où les colons trouveront la prospérité. Profitez des taux spéciaux et voyages par le Canadien Pacifique.

Pour renseignements, s'adresser à la station la plus près.

J. E. POIRIER,
Agent, Joliette.

La Banque Nationale

Capital Autorisé : \$5,000,000.
Capital Payé : 2,000,000.
Réserves : \$2,000,000

DEPOT de \$1.00 ou plus accepté ; l'intérêt comptant du jour du dépôt, INTERET 3 p. c. TOUS LES SIX MOIS sur balance minimum.

235 BUREAUX AU CANADA

Nos mandats de voyage sont payables au pair partout. Notre bureau de Paris, France, 14, rue Auber, offre des avantages exceptionnels au public voyageur. Nous portons une attention spéciale aux affaires qui nous viennent par la maille. Nous sollicitons votre patronage et vos dépôts.

SOUVENEZ-VOUS QU'UN DOLLAR EPARGNE EST UN DOLLAR GAGNE.

FRED. J. DORION

120 rue. Gérant à Joliette.

La Banque Royale du Canada

INCORPORÉE EN 1869.

323 Succursales au Canada et à Terre-Neuve, 44 à l'Étranger.

Succursales à Joliette et Rawdon

CAPITAL AUTORISÉ... \$25,000,000.00
CAPITAL VERSE... 11,800,000.00
RESERVES... 13,236,000.00
ACTIF TOTAL... 234,000,000.00

UNE PIASTRE PEUT OUVRIR UN COMPTE.
NOUS PORTONS UNE ATTENTION TOUTE SPECIALE AUX DEPOTS D'ÉPARGNES.

J. LIPPE, Gérant, Succursale de Joliette.

9d ran.



Cultivé avec soin, trié et mélangé par des experts, il est vendu exclusivement en paquets de plomb.



Le THÉ
de CEYLAN et des INDES
Le meilleur thé au monde.
L'Essayez, c'est l'adopter.
En paquets soignés. Chez tous les Épiceries.

NOIR et VERT NATUREL

L. CHAPUT, FILS & CIE, LIMITEE MONTREAL

Nouveautés Printanières

— ET —

AVANTAGES EXCEPTIONNELS POUR LE PUBLIC

Malgré la guerre et ses conséquences, nous avons réussi à maintenir notre réputation de bon marché et de bon goût malgré les difficultés toujours croissantes que nous éprouvons pour obtenir les marchandises qu'il nous faut pour satisfaire notre nombreuse clientèle. Et, surtout, nous tenons à avertir nos amis et le public acheteur en général, que c'est une mauvaise politique à l'heure actuelle que de remettre ses achats à plus tard, car nous sommes en position d'affirmer que : étant donné les conditions du marché et la difficulté toujours croissante dans les importations, les prix des marchandises seront dans un avenir très rapproché, beaucoup plus élevés qu'à présent.

Alors nous ne pouvons faire autrement que de conseiller à chacun en particulier, de se hâter de faire ses emplettes et par le fait, faire une grande économie sur les achats du présent.

Nous avons encore quantité d'habits qui sont presque au prix de l'avant-guerre et le tout dans des modes nouvelles et attrayantes. Nous avons un assortiment plus considérable que jamais dans les merceries de toutes sortes : chemises, cravates, sous-vêtements, et un assortiment incomparable de chapeaux de toutes nuances, et à des prix défiant toute compétition.

Donc qu'on se le dise et que l'on se hâte, car vous avez tout à y gagner.

Lazare Steinberg,

2 PLACE LAVALTRIE, JOLIETTE.

12mars ran

Banque d'Hochelaga

CAPITAL AUTORISÉ : \$4,000,000 CAPITAL PAYÉ : \$4,000,000
FONDS DE RESERVE : \$3,700,000

INTÉRÊTS SUR DEPOTS D'ÉPARGNE PAYÉS OU CAPITALISÉS DEUX FOIS PAR ANNÉE,
1er JUIN, 1er DÉCEMBRE.

\$1.00 SUFFIT POUR AVOIR UN COMPTE
DE DEPOT A CETTE BANQUE.

Tout le monde devrait prendre en sérieuse considération cet avantage de faire des économies. Un fait à remarquer : c'est que les temps durs affectent rarement ceux qui ont de l'argent en banque. Il est bon de penser à ceci et de prendre la résolution d'économiser au moins \$1.00 de temps à autre.

Les Directeurs de cette Institution sont : — J. A. Vaillancourt, Ecr., Président ; Hon. F. L. Bélique, Vice-Président ; A. Turcotte, Ecr. ; E. H. Lemay, Ecr. ; Hon. J. M. Wilson ; A. A. Larocque, Ecr. ; A. W. Bonner, Ecr.

H. BEAUMIER,

Gérant, Succursale Joliette.

20oct 12a

Abonnez-vous à "L'Etoile du Nord"

ATTENTION ! Ces faiblesses, ces sensations de fatigue, ces palpitations, ces brûlements d'estomac, ces maux de tête, de reins, et ces douleurs dans les jambes, ces insomnies, ces découragements, etc., SONT TOUS LES CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE.

Dans ces cas, c'est un bon reconstituant qu'il faut, et il est tout indiqué dans cette fameuse spécialité, les PILULES ROUGES pour les femmes pâles et faibles.

Elles refont le sang et donnent la couleur au teint, en rendant forte la femme faible.

Quoi de plus déplorable que cette condition d'une pauvre mère, par exemple, dont la santé se mine lentement, qui voit chaque jour décroître ses forces, s'en aller son courage et tout son ardent.

Ce malaise général que vous ressentez si fréquemment, mesdames, ces faiblesses qui vous prennent soudain, à propos de tout et à propos de rien, ces sensations de fatigue qui vous étreignent à tout moment, tout cela constitue véritablement une maladie dont vous pouvez facilement et bien vite guérir.

Vous souffrez de débilité générale, dites-vous, et déjà vous avez essayé bien des remèdes et pris plusieurs toniques. Cependant, vous demeurez faibles et même vous constatez que vos forces diminuent de plus en plus. Il en sera ainsi tant que vous n'aurez pas pris des Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles, le seul remède qui puisse vous rétablir complètement.

Dans votre cas, c'est moins une médecine qu'il vous faut qu'un reconstituant, qu'une nourriture scientifiquement préparée et propre à faire renaître chez vous l'énergie et la vitalité qui ont déserté tous vos organes ; il y faut faire parcourir un sang nouveau et riche. Avec les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles, vous pouvez compter sur un prompt et complet rétablissement.

"Depuis mon jeune âge les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles ont toujours été le seul tonique que j'ai employé. J'avais eu la rougeole et j'étais restée si faible que ma mère craignait pour ma santé future. Elle avait une grande confiance dans les Pilules Rouges qu'elle employait pour elle-même avec succès, et elle m'en fit prendre. Les forces me revinrent bientôt. Maintenant que je suis à l'ouvrage dans les manufactures, j'ai besoin d'être soutenue, car les forces me manquent parfois ; l'appétit fait défaut, la digestion va mal, j'ai de gros maux de tête, des douleurs de dos, de côtes. Ce n'est qu'à cause des Pilules Rouges que j'ai pu garder ma position et gagner chaque jour ce dont j'ai besoin pour vivre." Mlle Anita Audette, North Grosvenordale, Conn.

"J'éprouvais une fatigue continuelle, un dégoût pour tout,



J'avais des maux de tête, des palpitations, des vertiges, et sans les Pilules Rouges, que j'ai prises et qui m'ont donné des forces, j'aurais été contrainte d'abandonner l'ouvrage. Chaque jour je constatais l'effet de plus en plus accentué de ce bon tonique que je prenais et en quelques semaines ma santé était parfaitement rétablie." Mlle Laura Olutier, Salmon Falls, N. H.

"Un travail assidu de quelques années m'avait épuisée et je me trouvais dans un état de faiblesse décourageant, souffrant de maux de tête, d'étourdissements, de palpitations, de douleurs de dos, etc. J'étais pâle comme une morte. Lorsque je me suis décidée d'écrire au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je n'en pouvais plus. J'ai pris aussitôt les Pilules Rouges et ai suivi les conseils reçus. L'amélioration de mon état fut de plus en plus remarquable chaque semaine ; je fus bientôt assez forte pour reprendre mon travail. Enfin, ma santé s'est parfaitement rétablie avec le seul traitement des Pilules Rouges." Mlle Albina Lavoie, 92, rue Wellington, Hull, Qué.

Le docteur E. Simard, élève des spécialistes en maladies des femmes, les Drs Devos et Capelle, est attaché à la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) depuis au-delà de vingt ans, et continue à donner, à toutes nos clientes, des consultations absolument gratuites, soit par correspondance ou à son bureau, 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules ; jamais au 100. Elles portent au bout de chaque boîte la signature de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (limitée) et un numéro de contrôle.

N'acceptez pas d'autres pilules que l'on vous dirait être les Pilules Rouges, ou d'autres produits que l'on vous recommanderait comme étant aussi bons.

Définissez-vous des COLPORTEURS. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Le prix des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles est de 80 centimes la boîte, six boîtes pour \$3.00, chez tous les marchands de remèdes, ou envoyées franco par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Aidez à Economiser la Récolte des Fruits Canadiens

Une Suggestion d'Economie Pratique.

Nous devrions cette année, plus que jamais, employer avec le plus d'avantages possibles, chaque pinte de fruits de notre récolte canadienne. Malgré que tous les fruits mûrissent dans un espace de quatre mois, nous devrions pouvoir nous en approvisionner, tous et chacun, pour tous les jours de l'année, à un prix très modique.

Mettre les fruits en confitures ou en conserves à la maison, à l'époque où ils coûtent si peu, est pour la ménagère un moyen excellent et économique de fournir

à sa famille le fruit quotidien si nécessaire dans la nourriture saine. Les fruits préparés à la maison coûtent bien meilleur marché que ceux que vous achetez, et la légère augmentation dans le coût à cause du prix plus élevé du sucre, est bien minime en comparaison avec le prix ascendant des autres aliments.

Il est facile de réussir à faire de bonnes conserves, il suffit d'avoir soin de faire bouillir le tout, et d'employer le



Le Sucre REDPATH est, depuis soixante ans, le sucre adopté pour les conserves dans les foyers canadiens. Il est toujours absolument pur, et on peut s'y fier pour toutes choses auxquelles le sucre peut assurer le succès.

CANADA SUGAR REFINING CO., LIMITED,

MONTREAL.

SUCRE

Redpath



Achetez-le suivant la quantité dont vous avez besoin, en cartons de 2 ou 5 lbs, ou en sacs de 10, 20, 50 ou 100 lbs. "Sucrez avec du Redpath" 33F

STROPHES LIMINAIRES

LE COLON

"Etant d'ici, je sens le sol jusqu'au tréfond
Comme si mes deux pieds s'y perdaient en racines".
Emile VERHAEREN.
(Les blés mouvants).

J'ai pris racine au sol qu'ont découvert les nôtres.
Et dans chaque sillon puisant leur souvenir
Comme un or épuré que rien ne peut ternir,
J'écoute dans mon cœur chanter leur voix d'apôtres.

Tous ceux-là, qui suivaient, les traces de Brûlé
A travers les taillis obscurs des savanes,
Pour semer largement leurs vertus paysannes,
Restent vivants en nous, si leur rêve a croulé.

Il n'est pas une branche, il n'est pas une source,
Dont la feuille en murmure ou l'onde en clapotis
Ne prononce le nom de ceux qui sont partis,
Et dont nous reprenons l'irréductible course.

L'humus remonte encore la trace de leurs pas,
Sur les monts verts de chêne et les fonds de mélèze;
Et je me sens partout l'âme et le front à l'aise,
En répétant leurs mots, qu'ils ne céderont pas.

Lorsque le soir étend ses feux myriadaires
Sur les toits endormis des colons fatigués,
J'entends les vieux refrains qui passaient grand-largues,
Sous le même azur vierge, en des temps légendaires.

C'est le même soleil qui dardait ses rayons,
Sur la jachère brune et les blés de ma ferme,
Et tout ce froment d'or que la terre m'affirme,
Connut la rude main d'ancêtres en s'yons.

Qu'importent la patine et l'oubli des années!
Les villes ont couvert les forêts de jadis
Sans pouvoir étouffer la croissance des lis,
Qui montrent en tous lieux leurs pousses obstinées.

Si la fleur est sauvage et se tient à l'écart,
Elle se répand mieux, tant elle est plus vivace;
La tige sort, timidement, à la surface,
Mais le bulbe s'attache au sol, de toutes parts.

Je reste dans mon bois qui m'offre ses clairières,
Et je vois s'allumer les étoiles, lis d'or,
Sur le drapeau d'azur qui reprend son essor,
Comme aux jours où les preux reculaient nos frontières.

Et je songe, tout bas, en invoquant les dieux,
Que les codes, jamais, n'ont pu courber les astres,
Et que l'âme française affirmée aux désastres,
Gravitera toujours dans l'orbe des aieux.

JULES TREMBLAY.

(Extrait d'un livre en préparation).

Le Cantique de la Charrue

Le noble Aréolus, issu d'une des familles d'Aquitaine, et chancelier de Théodbert, roi d'Austrasie, s'étant retiré dans la solitude, pour s'y adonner, en toute liberté à la pénitence et à la contemplation, vit bientôt accourir vers lui de nombreux disciples, qui, attirés par son renom de science et de haute vertu, lui demandaient de les guider dans les voies de Dieu.

Il acquiesça, non sans peine, à leurs vœux, et se résigna à bâtir le monastère d'Atane, dont il devint le premier abbé.

La région était triste, sauvage, inhospitalière. Des forêts impenetrables la couvraient, repaires de loups et de sangliers, et ses vallons étaient parsemés d'étangs et de marécages, près desquels on ne pouvait vivre sans contracter de mauvaises fièvres. Les nouveaux venus ayant partagé les heures de leurs journées entre l'oraison, l'étude et le travail des mains, tombèrent d'accord pour décider que ce travail manuel aurait pour but le défrichement et la mise en culture des terres avoisinant l'abbaye.

Aréolus n'avait élevé aucune objection, lors de la discussion de ce point de règle. Mais un grand trouble ne tarda pas à s'emparer de son esprit qui était chercheur, subtil et inquiet.

On le voyait se pencher, soulever, sur les manuscrits des Saints Livres, pour y chercher la solution et, dans le secret de sa cellule, à genoux au pied du crucifix, il lui arrivait d'expanser ingénument à Dieu, la cause de ses anxiétés.

— Seigneur, disait-il, le moine qui cherche à réaliser sur terre un idéal de vie parfaite, ne doit-il pas être parmi les divers modes d'activité, celui-là seul qui est réputé le plus parfait, en ce monde, et consacré par l'exemple de nos pères dans la foi et de Jésus-Christ lui-même?

Mes religieux ont choisi le travail du labourer; or, j'ai bien consulté les Saints Livres, j'y vois que les douze apôtres étaient, pour la plupart, des bateliers et des raccommodeurs de filets, que le grand saint Paul, pour subsister durant ces courses apostoliques, tissait des tentes en poil de chèvre, et que Jésus lui-même, qui à l'exemple de son aïeul David, eût pu garder les troupeaux et cultiver la terre aux alentours de Bethléem, opta pour le métier de charpentier. Ne dois-je point conclure de ces divers faits que le travail de l'artisan est plus agréable à Dieu que celui de l'agriculteur? Et si c'est là le vrai, n'est-il pas mon devoir de proposer à mes vénérables frères, une révision de notre sainte règle? Éclaircissez-moi de votre grâce, Seigneur! Donnez-moi un signe qui me fasse connaître votre sainte volonté sur nous!

Neuf jours durant, pour obtenir la lumière d'En-Haut, Aréolus ne but que de l'eau, ne mangea qu'un pain soûlé de cendres et multiplia les macérations, les veilles et les prières.

Or, vers le milieu de la neuvième nuit — une glaciale nuit d'hiver, pleine de tourbillons de vent et de rafales de neige — comme le saint moine, ayant longuement médité sur

la sainte enfance du Sauveur, venait de s'endormir, épuisé de fatigue, sur la planche raboteuse qui lui servait de lit, le Seigneur lui envoya un rêve étrange et magnifique.

Il se trouvait transporté loin de la froide et brumeuse Aquitaine, au-delà des mers, sur la chaude terre d'Orient, et dans cette bourgade fameuse dont le nom si doux indique à lui seul qu'elle est la fleur de la Galilée: Nazareth.

Emu, ravi, Aréolus regardait autour de lui les lumineux paysages qui enchantèrent son regard après avoir tant de fois hanté ses méditations: la plaine d'Esdréon aux luxuriantes herbes, le dôme bleuissant du Thabor, la ligne lointaine des hauts plateaux de Galaad, et tout près de lui, étagé sur la colline, le village tranquille, où, sur le bord des routes, des femmes passaient, à cruche à l'épaule, revenant des fontaines.

Il ne vit bientôt plus qu'une maison de ce village, une toute petite maison basse, devant laquelle la Vierge Marie filait, assise sous un figuier, et, dans la maison, il y avait un atelier de charpentier, au fond duquel Joseph, debout, les bras croisés sur sa poitrine, regardait travailler Jésus.

Ce Jésus n'était plus l'enfant délicieux que les artistes chrétiens nous montrent, à douze ans, assis dans le Temple, au milieu des docteurs: c'était l'adolescent qui n'a rien perdu des grâces du jeune âge, mais qui joint à elles une élégance souple et robuste, une beauté plus mâle.

Joseph ne lui donnait aucune indication, aucun conseil. L'apprenti n'avait plus rien à apprendre. Il achevait avec amour sa première oeuvre de maître-ouvrier.

Penché sur l'établi, un rayon de soleil dans ses cheveux dorés, il travaillait avec une attention ardente, et, agenouillé près de lui, presque invisibles et immatériels dans la nuée lumineuse qui semblait émaner de leurs ailes, des anges recueillaient les copeaux légers qui volaient sous l'outil, dans leurs mains jointes et tendues comme des coupes blanches.

Aréolus voulait s'avancer pour tâcher de distinguer quel objet mystérieux façonnait le Seigneur.

A ce moment, le jeune ouvrier se redressant, dans la joie de la tâche accomplie, et essuyant du revers de sa manche, les gouttes de sueur qui perlaient à son front, s'écarta, pour laisser Joseph s'approcher et juger son travail.

Le moine ne put retenir une exclamation de surprise et de joie.

La première oeuvre sortie des mains du divin Charpentier, c'était une charrue!

Et, faisant écho au cri d'allégresse d'Aréolus, vint une harmonie toute céleste emplir l'humble maison de Nazareth. C'étaient les anges qui chantaient:

"Célébrons la charrue, la première oeuvre sortie des mains du Maître!

"Noble est le glaive, tiré du fourreau pour une cause juste; aussi noble et plus heureuse est la charrue, emblème des travaux de la paix, génératrice de vie d'amour et de prospérité.

"Jésus l'a façonnée avec complaisance. En elle, il veut saluer, d'un doux salut d'ami, l'homme des champs joyeux et libre sous le grand ciel de Dieu.

"Celui qui n'a point d'or, point de palais et point d'esclaves, mais qui accomplit sa tâche auguste aidé par une légion de serviteurs fidèles qui lui enverraient un roi.

"De serviteurs qu'il ne nourrit point, qu'il n'abrite point, qu'il ne paye point; de serviteurs qui s'appellent: l'insecte et l'oiseau, le soleil et le vent, la pluie et la rosée....

"O charrue, grâce à toi, le grain tombera et mourra en terre, dans la bonne terre qui produira du fruit au centuple!"

"Grâce à toi, plus que l'hiver sera passé et les pluies dissipées, quand la voix de la tourterelle se fera entendre dans les champs, la globe sombre se parera de la verte robe des jeunes blés.

"Et les blés verts deviendront les blés d'or, les plaines se couvriront de moissons blanchissantes, les vallées abonderont en froment et chanteront un hymne.

"Et l'épi tombera au tranchant des faucelles, et le blé séparé de l'ivraie et de la paille donnera le pain qui nourrit et réjouit l'homme.

"Il donnera aussi le Froment des Élus, l'hostie qui est la nourriture spirituelle des âmes et qu'on appelle le Pain des Anges."

La douceur et la sérénité des belles compagnes galiléennes entraient dans l'atelier par la fenêtre ouverte. Emus et songeurs, Joseph et Jésus évoquaient les millions et les millions d'hommes qui, dans la suite des âges, connaîtront les dures fatigues et les saintes joies du labourer; et, soudain, le Maître du monde, s'inclinant, toucha la charrue neuve d'un geste de caresse, comme pour l'im-

prégner d'une mystérieuse vertu: celle de communiquer aux bons travailleurs et amis de la terre, les meilleures faveurs divines: la paix de l'âme, l'esprit de foi et de prière, le goût de la vie simple, des joies de la famille, des innocents plaisirs et ce contentement d'une bonne conscience qui passe toutes les richesses.

Aréolus s'éveilla au point du jour, l'esprit encore plein de ce rêve dont il s'appliqua, sans délai, à méditer les grandes leçons.

Quelques années plus tard, la région sauvage où le cénobite avait cherché refuge, était devenue une contrée riante. Les forêts retentissaient de la corne des bacheliers, les landes étaient défrichées, les marécages asséchés, les bêtes fauves et les mauvaises fièvres avaient disparu.

Près du moulin, des maisons s'élevèrent. Bientôt une ville se bâtit qui prit le nom de son fondateur: elle garde encore aujourd'hui, dans ses armées, une grosse abbaye, et sa belle vieille église se glorifie de posséder, parmi d'autres insignes reliques, celle du chef de saint Aréolus, enfermé dans un curieux reliquaire d'argent martelé.

Après tant de siècles, le souvenir du Saint demeure toujours vivant dans ce pays, où la culture des terres, l'élevage du bétail, l'aménagement des étangs en poissonneries, la pêche, la prudente exploitation des taillis de chênes et de châtaigniers font la richesse de la population rurale et de la bourgeoisie terrienne qui compte peu de "déracinés" et d'"absentéistes".

Puisse les leçons d'Aréolus vivre à jamais parmi eux! Puisse, demain, à leur exemple, les fils et les filles de nos belles campagnes françaises fermer l'oreille aux appels de l'atelier et de l'usine, pour écouter et comprendre le cantique de la charrue.

JEAN VEZERE.

WRIGLEY'S

La Gomme Parfaite

Permettez-nous de vous annoncer la nouvelle et délicieuse saveur de la



Elle comporte tout ce que son nom indique!

Qualité Wrigley — fabriquée où la fabrication de la gomme à mâcher est devenue une science.

Trois saveurs différentes. Mâchez-en après chaque repas.



En vente partout

Emballage hermétique — Conservation parfaite!

FABRICATION CANADIENNE

Sa Saveur Dure

JP 11

Ils se sont trompés

Pendant que toute la presse européenne et américaine est remplie des faits et gestes de la première armée américaine débarquée en France, et de commentaires flatteurs et optimistes sur la signification de cet événement, les chefs militaires et les journaux allemands se sont donné le mot pour faire croire que, après tout, les États-Unis sont une quantité négligeable. Toute une campagne de presse, sur l'ordre du Kaiser, a été menée en Allemagne pour montrer que la guerre serait terminée en faveur de la patrie du Kaiser, quand les États-Unis pourraient faire sentir leur influence sous le rapport des hommes.

Un de ces journaux écrivait: "Plusieurs années vont s'écouler, peut-être même une génération, avant que les États-Unis puissent envoyer 600,000 hommes au front, en France". Admettons que ce soit là de l'humour teuton.

Les Allemands, sérieusement, devaient en rabattre prochainement. Au reste, plusieurs ont admis que les États-Unis, sans être un pays où fleurissait le militarisme, peuvent être capables de mettre sur pied de guerre, dans un laps de temps relativement court, une armée imposante.

Leur tort, c'est de se fier trop aux apparences. L'Angleterre non plus n'était pas militarisée au début des hostilités et les boches n'ont pas attendu une génération pour avoir à faire face aux millions d'hommes qu'elle a mis sous les armes, qui sont actuellement au front et qui en font voir de toutes les couleurs aux hordes de Hindenberg.

Evidemment, les idées pacifistes du président Wilson, le défaut de préparation des États-Unis, leur expédition au Mexique qui n'a pas atteint le but proposé, tout a contribué à faire croire à Guillaume et à son entourage que l'Oncle Sam "était trop fier pour se battre".

Aujourd'hui, tous ces gens-là devront admettre qu'ils se sont trompés du tout au tout.

SIROP DU DR FRED DEMERS POUR LES ENFANTS

est un trésor pour tous les besoins des bébés et enfants, et bien supérieur à tous les autres sirops. Demandez-le toujours. En vente partout. Dépôt: 309a rue St-Denis, Montréal. 17 juil. 1an

Institut Thérapeutique

722a rue ST-ANTOINE, Montréal.

D'après une récente et merveilleuse découverte du Dr R.-E. Leprohon, l'Institut traite et guérit sans opération tous les cas extérieurs de cancer.



"Lupus" très avancé.

Cancer de la pipe; Cancer de la langue; Cancer du sein; Cancer de la gorge; Lupus; Chancre ou Ulcères; Eczéma, etc., etc.

Note: — Pour toute information ou correspondance, s'adresser au secrétaire-trésorier.

B.-A. BEAUPRE, 2112, rue Clarke, MONTREAL. 28 juin 4fs

MARCHE DE JOLIETTE

Samedi, le 21 juillet 1917.

GRAINS

	\$ cts.	\$ cts.
Avoine par minot.....	00	1 00
Orge par 50 lbs.....	00	0 00
Blé par minot.....	00	3 00
Pois par minot.....	00	4 00
Sarrasin 50 lbs.....	00	2 30
Blé d'Inde par minot.....	00	3 00
Graine de mil lb.....	10	0 12
Graine de trèfle par lb.....	00	0 25
Graine de trèfle blanc.....	00	0 00

VIANDES

Lard par 100 lbs.....	21 00	22 00
Lard frais par lbs.....	0 23	0 24
Lard Salé lb.....	0 00	0 27
Boeuf par do.....	0 19	0 20
Mouton par do.....	0 00	0 18
Agneau par quartier.....	0 00	0 00

VOLAILLES ET GIBIERS

Poules par couple.....	0 00	2 25
Poulets la livre.....	0 00	0 20
Diode.....	0 00	0 00
Perdrix do.....	0 00	0 00

LEGUMES ET FRUITS

Patates (2 minots).....	3 50	4 00
Navets par minot.....	0 00	0 75
Carotte do.....	0 00	1 00
Oignons do.....	0 00	1 50
" par tresse.....	0 00	0 00
Ail par tresse.....	0 12	0 14
Fèves la livre.....	0 00	0 16
Choux (la pomme).....	0 07	0 10
Noix par minot.....	0 00	0 00
Pommes par minot.....	0 00	0 00

LAITERIE ET DIVERS

Beurre frais par lbs.....	38	0 40
do stlé do.....	00	0 00
Oeufs par douzaine.....	00	0 40
Saindoux par lbs.....	00	0 28
Sirop d'érable par gallon.....	25	1 50
Sucre d'érable par livre.....	13	0 15
Miel par livre.....	18	0 20
Laine par livre.....	00	0 00
Laine en écheveaux la lb.....	00	1 00
Savon.....	07	0 10
Peaux par livre.....	0 18	0 21
Peaux de Veau.....	0 10	0 10
Foin par cent bottes.....	8 00	1 50
Foin par botte.....	00	0 20
Paille par botte.....	00	0 00
Étoffe la verge.....	00	0 00

JOSEPH LEDUC, Clerc du Marché.

CACHETS DU DR FRED DEMERS.

Guérison en 5 minutes de tous maux de tête. Exigez toujours le nom du Dr Demers gravé sur chaque cachet, ce sont les seuls vraiment bons. En vente partout. Dépôt: 309a rue St-Denis, Montréal. 17 juil. 1an

J. C. Perrault

—AGENT D'ASSURANCES—

Fus. Vie, Accidents et Assurance de Patrimoine Successeur de

E. G. PICHÉ & Cie,

Banque Royale

Rue Notre Dame, JOLIETTE.

Tel. Bureau, 110-111 Résid., 273.

Dr L.L. Benny

CHIRURGIEN-DENTISTE

25 Rue Notre-Dame, Joliette

—AU-DESSUS DE LA—

Pharmacie Gaudet, dans le bloc A.A. Bocher

Veuillez tous les jours de la semaine.

—Voulez-vous acheter une bonne marchandise et avoir entière satisfaction? Adressez-vous à M. Claude Barrette, marchand, Joliette. 26 juil.

Colonne

J. T. Gaudet

Teinture "Nyal" pour les Cheveux.

Au moyen de cette teinture les cheveux gris acquerront n'importe quelle nuance d'un brun clair à un noir complet. Les cheveux roux aussi bien que pour les cheveux qui ont été blanchis par le peroxyde d'Hydrogène ou autre produit chimique, peuvent être teints avec cette préparation. La couleur obtenue ne disparaîtra pas.

Prix: 50 cents.

Shampoo Nyal: 25 cts la boîte.

Préparation de "Nyal" pour renouveler les chapeaux de paille.

Les vieux chapeaux deviennent neufs en quelques minutes et sans trouble.

Cette préparation ne détériore ni ne durcit les chapeaux les plus légers

Un paquet contient suffisamment pour nettoyer 3 chapeaux

Lotion de "Nyal" pour les Rousseurs.

Remède externe inoffensif qui fera disparaître les Taches de Rousseur.

Le Grillures du Soleil et le Masque.

Ainsi que toutes décolorations de la peau.

Prix: 50 centimes.

Préparation de "Nyal" pour les Cors.

Traitement prompt, efficace et sans douleur pour cors, verrues, oignons et durillons.

Prix: 25 centimes.

Ayez de Jolies Mains.

Chaque femme devrait protéger la charme naturel de ses mains.

De jolies mains représentent propriété et richesse.

La Crème de "Nyal" pour la figure et les mains peut être employée dans tous les temps elle s'absorbe, et ne laisse aucune trace de gras.

Prix: 25 et 50 cts la boîte.

AUX AMATEURS DE BONNE MUSIQUE

qui veulent sans beaucoup de frais, se mettre en rapport avec les meilleurs artistes du monde entier, procurez-vous un

GRAMOPHONE BERLINER

c'est à la portée de toutes les bourses et de plus nous donnons les facilités surprenantes de vous en procurer un.

Une visite est sollicitée et vous constaterez la vérité de nos avancés.

J. T. Gaudet

Pharmacien

41 Notre-Dame, Joliette.

25 juil 1917

TRENTE-QUATRIÈME ANNIVERSAIRE

Belle mission du journal.
Diriger et instruire

M. l'Éditeur de L'Étoile du Nord,

Cher Monsieur :

Vous voilà au trente-quatrième anniversaire de la fondation à Joliette de votre journal, et après une si longue existence, vous avez droit aux félicitations de tous vos lecteurs anciens et nouveaux et à l'encouragement de tous ceux qui connaissent l'importance et la nécessité d'un bon journal, dans un district rural.

Peu nombreux, dans notre province, sont les journaux qui peuvent compter autant d'années, dans une carrière aussi ingrate et si pleine de difficultés et de déceptions. Vous avez débuté humblement et avez compté sur le temps, pour agrandir votre journal et lui donner l'essor et la grande publicité qu'il possède aujourd'hui.

Plus soucieux du véritable but vers lequel doit toujours tendre un journal, vous vous êtes toujours préoccupé des nouvelles à sensation, des caricatures, des histoires étonnantes, qui fournissent malheureusement trop dans nos grands quotidiens, et vous vous êtes graduellement appliqué, dans la mesure de vos forces, à donner votre concours, avec l'aide de quelques collaborateurs, à toutes les entreprises d'intérêt et pour la ville de Joliette et toutes les paroisses du district où L'Étoile du Nord a une si grande circulation.

La religion, la morale ont toujours été vos plus grands soucis et, dans ces temps surtout où l'indifférence, l'erreur, la haine sont l'assaut de notre société, la mission du journal catholique devient encore plus noble et plus rendant. Aussi ce n'est pas sans un réel plaisir, si j'ai pu parfois aider plus ou moins à votre publication, de près ou de loin, si j'ai toujours sincèrement désiré, pour L'Étoile du Nord, la place qu'elle mérite dans le journalisme et un progrès de plus en plus constant.

BELLE MISSION DU JOURNAL.
La longue existence de votre journal, est à votre honneur. M. l'Éditeur, elle dénote une énergie, un esprit de persévérance, sur lesquels la religion et la patrie peuvent compter. Permettez-moi d'ajouter que l'œuvre accomplie dans le but de ne ralentir, doit continuer avec encore plus d'ardeur, et vous met en face d'une nouvelle mission à remplir.

Le propriétaire d'un journal qui, durant trente-trois ans a vaincu tous les obstacles, l'indifférence et les déceptions, pour assurer l'existence, a contracté, par ce fait même, une obligation envers la société, car un tel journal possède aujourd'hui une influence plus grande, a un champ d'action plus vaste que jamais.

De plus, est-ce que depuis trente-trois ans, une occasion aussi favorable s'est jamais présentée pour le journal d'atteindre sa plus grande utilité ? Le pays traverse la période la plus critique de son histoire. La contre-révolution de la guerre européenne a déposé l'Occident et depuis l'entrée des États-Unis dans le conflit, un esprit de certitude semble avoir pénétré en Canada et à l'étranger.

La réaction de nos gouvernements, l'action de nos gouvernements, donne lieu aux plus graves inquiétudes. La solidité de nos institutions est mise en doute, les libertés du peuple sont menacées et notre existence paraît menacée des événements que les hommes de leur précipitent.

Vous avez déjà adonné une noble attitude dans la terrible crise politique que nous traversons : sans compter l'exemple de nos dévoués confrères à Ottawa qui ont revendiqué les droits du peuple et vous avez constitué votre journal le défenseur des mêmes droits et des mêmes revendications. Votre belle action ne peut en rester là, car la campagne électorale approche et un autre devoir s'impose.

DIRIGER ET INSTRUIRE.
Le peuple est dans une anxiété attendue à la terrible crise politique que nous traversons : sans compter l'exemple de nos dévoués confrères à Ottawa qui ont revendiqué les droits du peuple et vous avez constitué votre journal le défenseur des mêmes droits et des mêmes revendications. Votre belle action ne peut en rester là, car la campagne électorale approche et un autre devoir s'impose.

Le peuple est dans une anxiété attendue à la terrible crise politique que nous traversons : sans compter l'exemple de nos dévoués confrères à Ottawa qui ont revendiqué les droits du peuple et vous avez constitué votre journal le défenseur des mêmes droits et des mêmes revendications. Votre belle action ne peut en rester là, car la campagne électorale approche et un autre devoir s'impose.

Le peuple est dans une anxiété attendue à la terrible crise politique que nous traversons : sans compter l'exemple de nos dévoués confrères à Ottawa qui ont revendiqué les droits du peuple et vous avez constitué votre journal le défenseur des mêmes droits et des mêmes revendications. Votre belle action ne peut en rester là, car la campagne électorale approche et un autre devoir s'impose.

Le peuple est dans une anxiété attendue à la terrible crise politique que nous traversons : sans compter l'exemple de nos dévoués confrères à Ottawa qui ont revendiqué les droits du peuple et vous avez constitué votre journal le défenseur des mêmes droits et des mêmes revendications. Votre belle action ne peut en rester là, car la campagne électorale approche et un autre devoir s'impose.

Le peuple est dans une anxiété attendue à la terrible crise politique que nous traversons : sans compter l'exemple de nos dévoués confrères à Ottawa qui ont revendiqué les droits du peuple et vous avez constitué votre journal le défenseur des mêmes droits et des mêmes revendications. Votre belle action ne peut en rester là, car la campagne électorale approche et un autre devoir s'impose.

Le peuple est dans une anxiété attendue à la terrible crise politique que nous traversons : sans compter l'exemple de nos dévoués confrères à Ottawa qui ont revendiqué les droits du peuple et vous avez constitué votre journal le défenseur des mêmes droits et des mêmes revendications. Votre belle action ne peut en rester là, car la campagne électorale approche et un autre devoir s'impose.

Le peuple est dans une anxiété attendue à la terrible crise politique que nous traversons : sans compter l'exemple de nos dévoués confrères à Ottawa qui ont revendiqué les droits du peuple et vous avez constitué votre journal le défenseur des mêmes droits et des mêmes revendications. Votre belle action ne peut en rester là, car la campagne électorale approche et un autre devoir s'impose.

Terre à vendre à St-François de Sales, Co. Laval

Le notaire soussigné est autorisé à offrir en vente immédiatement, la terre appartenant par indivis à MM. Séraphin et Antoine Mathieu de Lachenaie, et située à l'extrémité de l'île Jésus, en face du village de Lachenaie ; cette terre qui est située à environ 3 milles de la gare du Pacifique et aussi de la ville de Terrebonne, où se trouvent des moulins à farine et à scie, ainsi que les manufactures Moody et Limoges, un collège et un couvent, et aussi à 18 milles du marché Rousselle de Montréal, avec chemins macadamisés pour s'y rendre, tandis qu'en hiver la distance pour se rendre à Montréal, est réduite à 12 milles.

Cette terre toute en culture, d'une superficie de 165 arpents, porte les Nos 25 et 26 du cadastre de la paroisse de St-François de Sales, et est construite de maisons, granges et autres bâtiments en très bon ordre ; Les propriétaires ne craignent pas d'affirmer que cette terre est une des meilleures et des plus fertiles qu'ils connaissent dans le Comté Laval et les Comtés voisins, et ils sont prêts à faire connaître et prouver à qui le voudra, les revenus réellement extraordinaires que leur rapporte cette terre, depuis de nombreuses années ; Cette terre est mise en vente, vu que les propriétaires veulent sortir de l'indivis ;

Pour les conditions qui seront des plus faciles, s'adresser à MM. Séraphin et Antoine Mathieu, de Lachenaie ; ou au Notaire soussigné à Terrebonne.

E. S. MATHIEU, N. P.
Terrebonne, le 22 juillet 1917.

Oui! enlevez un cor sans aucune douleur

Une autorité de Cincinnati nous enseigne comment assécher un cor ou durillon de manière à pouvoir l'enlever avec les doigts.

O vous ! hommes et femmes affligés de cors, ne souffrez pas plus longtemps. Portez les chaussures qui ont fait vous faire mourir de douleur, dit cette autorité de Cincinnati, parce que quelques gouttes de "Freezone" appliquées discrètement sur un cor tendre, durillon ou sur un durillon arrêteront la douleur et à l'instant le cor ou durillon se détache et peut être enlevé, avec la racine, sans aucune douleur.

Une petite bouteille de "Freezone" ne coûte que peu d'argent et n'importe quel pharmacien, mais fera positivement disparaître tout cor ou durillon. Essayez ce médicament ; il est bon marché et est reconnu comme efficace contre les cors.

Si votre pharmacien ne tient pas "Freezone", demandez-lui d'en commander une petite bouteille pour vous chez son marchand de gros. C'est un merveilleux article et qui agit comme un charme chaque fois.

PROVINCE DE QUÉBEC, district de Joliette, Comté Supérieur, No 723. — In Re : "Mathambin Lumber Company", ci-devant société commerciale en liquidation, du village de St-Gabriel de Brandon.

Conformément au jugement rendu en cette cause le 27 juin 1917, avis est par les présentes donné que le mardi, 21 août 1917, à 10 heures A. M., le liquidateur en cette affaire, M. A. Boucher, comptable de la ville et du district de Joliette, vendra en bloc sur les lieux au moulin de la dite société en liquidation, à l'enchère publique, les biens meubles et immeubles appartenant à la dite société en liquidation. Les biens immeubles se composent d'un droit à un bail emphytéotique sur le terrain actuellement occupé par le moulin et accessoirement de la dite société d'une superficie d'environ 5 1/2 arpents carrés et faisant partie du No 153 des plans et plans de renvoi officiels du cadastre du village de St-Gabriel de Brandon ; les biens meubles comprenant entre autres choses certains droits et créances, tous les droits, parts et prétentions des sociétaires dans la dite société, un yacht à vapeur de 20 forces, des scies rondes, machineries, courroies, chaînes, tonneaux, etc., etc., le tout suivant une liste détaillée actuellement entre les mains du liquidateur, évaluée à environ \$18,000.00, laquelle liste sera ouverte au public depuis le 26 juillet 1917 jusqu'au jour et à l'heure de la vente.

Les principales conditions de la dite vente seront 20% du prix, sur indication, et la balance sur livraison des effets mobiliers et passation d'un contrat notarié de vente, ce qui sera fait dans les 8 jours de l'adjudication. Les autres conditions de la vente, ainsi que tous les autres détails ou renseignements que le public désirerait avoir, seront fournis par le liquidateur sur demande, à son bureau, à Joliette.

Joliette, 26 juillet 1917.

A. A. BOUCHER, Liquidateur.

UN DE VOS VIEUX LECTEURS.

PEINTRES L'huile Orientale

La seule huile parfaite pour remplacer l'huile de lin et la térébenthine dans tous les genres d'ouvrages, en peinture sans exception. COURCHESNE & CHAPUT, Agents, JOLIETTE, P. Q. ORIENTAL PAINT OIL CO. Reg. ST-BASILE DE PORTNEUF.

Ste-Emélie de l'Energie

Lundi, le 16 juillet a été célébré dans l'église Ste-Emélie de l'Energie, le mariage de M. Omer Pelland, fils de Zéphirin Pelland, cultivateur à Melle Estelle Coutu, fille de M. Joseph Coutu, entrepreneur.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le curé Lafrance, de St-Jean de Matha, assisté de MM. les abbés Clermont de Ste-Emélie et Deschênes, de St-Côme.

La mariée était accompagnée de son père M. Jos. Coutu et le marié avait comme témoin son père.

Plusieurs parents et amis assistaient à la cérémonie ; chose remarquable, le père et la mère de Mme Pelland dans la quatre-vingtaine assistaient à la réception.

Le chant a été exécuté par le chœur des Enfants de Marie et la musique fut rendue par Melle Germaine Beaudry, pianiste de cette paroisse.

Après les épousailles, les nouveaux époux se rendirent chez le père de la mariée accompagnés de plusieurs personnes de Montréal, Ste-Elisabeth, Joliette, St-Clément, St-Félix, etc., pour prendre part à une splendide réception.

Tous se rendirent ensuite chez M. Z. Pelland où un souper préparé avec soin, fut servi à tous les invités. M. et Mme Pelland ont fait les choses royalement ; il y eut chant, déclamation et discours.

Les nouveaux époux ont reçu un grand nombre de cadeaux représentant une très grande valeur et quelques châteaux.

Nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

LE PRINCIPAL.

—La chaleur nous étouffe : c'est un peu l'expression qui tombe de toutes les lèvres. Il ne faut pas trop s'en plaindre cependant de la chaleur, elle est nécessaire à la pousse des plantes, elle fait mûrir le bon grain.

—Ils sont nombreux ceux qui désertent la ville pour la campagne et le bois... par le temps qui court. Et, parbleu, nous sommes loin de les en blâmer ! Heureux mortels qui jouissent des beautés de la nature en vous promenant sur le lac, au gré des flots, bercés par la brise, oubliez pas entièrement ceux que vous avez laissés dans la fournaise, et ne soyez pas surpris s'ils envient votre sort.

—M. Joseph Boucher, de Willow Bunch, T. N. O., après une absence de dix ans est actuellement en visite à travers le district, et était à Joliette chez son frère, M. Alfred Boucher, marchand-épicerie.

—M. et Mme Antonio Bellerose sont de retour de leur voyage de noces. Mardi soir, M. Zénon Bellerose, père du marié, a donné en leur honneur, à l'hôtel Windsor, un grand banquet de famille.

—M. Alfred Boucher, ancien marchand de cette ville informe les acheteurs de la ville et du district de Joliette qu'il vient de faire l'acquisition du fonds de commerce d'épicerie de M. Camille Barrette, et qu'il tiendra au même endroit que son prédécesseur, une épicerie de première classe. Articles de commerce de première qualité et au plus bas prix du marché.

—M. Boucher informe aussi les cultivateurs qu'il ach. era tous les produits de la ferme qu'il payera le plus haut prix, en échange de la marchandise.

—Allez le voir, vous serez bien servis.

—EXAMEN DE LA VUE. —Tous les cas de myopie, hypermétropie, astigmatisme, presbytie, etc., sont parfaitement corrigés.

—Causes : Céphalées, maux de tête, douleurs dans les yeux, etc., etc., Salon d'optique, Bloc Boucher, rue St-Paul Joliette. E. Prévost, opticien réfractologiste diplômé. 8juil 1917

—NAISSANCE : A Joliette, le 12 juillet, l'épouse de M. Arthur Ducharme, une fille qui a reçu au baptême les noms de Lucille-Fernande-Pauline.

Parrain et Marraine : M. et Mme Gustave Lafontaine, de St-Thomas de Joliette, oncle et tante de l'enfant.

—A VENDRE : Une belle propriété située sur la rue St-Thomas, No 49, près des moulins Copping, est offerte en vente à des conditions faciles. S'adresser à M. Arthur Ducharme, propriétaire.

—Il y a actuellement au magasin de 5, 10, 15 et 25cts, de bons bas noirs ou blancs, valant partout 25c qui vous seront vendus pour 15c seulement. C'est un JOB sans précédent, profitez-en !

—Samedi dernier une tempête furieuse s'est abattue sur la ville. La grêle a ravagé nos jardins, et le tonnerre est tombé à deux reprises.

L'on se rappelle que l'an dernier, à peu près vers la même date, une tempête semblable avait causé en cette ville des dégâts considérables ! Nous finirons peut-être par nous y habituer !

—De la prudence : Gare à l'eau, elle joue souvent de mauvais tours. Pendant la saison des chaleurs nous enregistrons de nombreux accidents dont elle est la cause. Allons, soyons prudents !

—Les jeunes filles qui désirent suivre les cours de l'Ecole normale au mois de septembre prochain sont priées de venir passer leur examen d'admission le 11 août prochain.

L'examen commencera à 10 h. a. m., à l'Ecole Normale.

LE PRINCIPAL.

—La chaleur nous étouffe : c'est un peu l'expression qui tombe de toutes les lèvres. Il ne faut pas trop s'en plaindre cependant de la chaleur, elle est nécessaire à la pousse des plantes, elle fait mûrir le bon grain.

—Ils sont nombreux ceux qui désertent la ville pour la campagne et le bois... par le temps qui court. Et, parbleu, nous sommes loin de les en blâmer ! Heureux mortels qui jouissent des beautés de la nature en vous promenant sur le lac, au gré des flots, bercés par la brise, oubliez pas entièrement ceux que vous avez laissés dans la fournaise, et ne soyez pas surpris s'ils envient votre sort.

—M. Joseph Boucher, de Willow Bunch, T. N. O., après une absence de dix ans est actuellement en visite à travers le district, et était à Joliette chez son frère, M. Alfred Boucher, marchand-épicerie.

—M. et Mme Antonio Bellerose sont de retour de leur voyage de noces. Mardi soir, M. Zénon Bellerose, père du marié, a donné en leur honneur, à l'hôtel Windsor, un grand banquet de famille.

—M. Alfred Boucher, ancien marchand de cette ville informe les acheteurs de la ville et du district de Joliette qu'il vient de faire l'acquisition du fonds de commerce d'épicerie de M. Camille Barrette, et qu'il tiendra au même endroit que son prédécesseur, une épicerie de première classe. Articles de commerce de première qualité et au plus bas prix du marché.

—M. Boucher informe aussi les cultivateurs qu'il ach. era tous les produits de la ferme qu'il payera le plus haut prix, en échange de la marchandise.

—Allez le voir, vous serez bien servis.

—EXAMEN DE LA VUE. —Tous les cas de myopie, hypermétropie, astigmatisme, presbytie, etc., sont parfaitement corrigés.

—Causes : Céphalées, maux de tête, douleurs dans les yeux, etc., etc., Salon d'optique, Bloc Boucher, rue St-Paul Joliette. E. Prévost, opticien réfractologiste diplômé. 8juil 1917

—Un jeune homme ayant un petit capital, beaucoup d'initiative, de capacité, d'espérance, travailleur, qui voudrait s'établir dans une ligne de commerce NOUVEAU GENRE, trouvera à louer à des conditions avantageuses un local spécial à cette ligne, situé au centre de la ville de Joliette, angle des rues St-Viateur et l'Alce Bourget. Pour détails, s'adresser à M. Albert Gervais, Joliette.

—Si vous avez besoin de pierre concassée pour macadamiser v s chemins et approuvée par le gouvernement, adressez-vous à la Cie de pierre concassée de Joliette, Joliette, P. Q.

—AVIS : Messieurs S. Veasot & Cie, Joliette, Qué., annoncent au public qu'ils achètent de la fonte de vieux poêles au prix de 60 à 60cts le cent livres selon la qualité, et autre vieille fonte de machineries, etc., au prix de 60 à 75cts le cent livres.

—TERRE A VENDRE : Une magnifique terre de la contenance de 60 arpents, située à un mille et demi de la ville de Joliette, rang de la Basse de Roch, bâtie d'une maison, d'une grange et autres dépendances. A vendre à prix modérés, à conditions faciles. S'adresser à A. Laporte, 53 De Lanaudière.

—ON DEMANDE deux servantes, ainsi qu'un cuisinier ou une cuisinière. S'adresser par lettre à : Hôtel Windsor, La Tuque, comté Champlain. 19juil 3fs



KENNEDY JONES, M.P.
Directeur de l'économie des vires pour la Grande-Bretagne.

La Bière est Nécessaire aux Ouvriers Travaillant aux Munitions

Dit le Contrôleur des Vires en Angleterre, M. Kennedy Jones.

Il doute qu'il y aurait Economie à employer le Malt pour faire le Pain.

(La Presse Associée)
EXTRAIT d'une entrevue accordée par M. Kennedy Jones, directeur de l'Economie des Vires.

"L'opinion d'un groupe très influent de médecins est que la bière a une très réelle valeur nutritive. En plus, c'est un fait admis qu'une faible proportion seulement de malt—pas plus de 5%—peut être mélangée avec la farine pour faire le pain; un plus fort mélange rendrait le pain collant et d'un goût désagréable.

"Depuis des siècles la bière est un des facteurs importants de l'alimentation quotidienne de nos travailleurs. Il incombe donc avant tout à ceux qui ont la responsabilité du gouvernement d'obtenir le plus fort rendement possible de la part de ceux qui produisent les munitions: tels par exemple, les employés des aciéries qui requièrent une quantité considérable de liquides maltés.

"Ceci est un fait non seulement universellement admis mais scientifiquement prouvé. La grande majorité de ces ouvriers ont continué à absorber ce liquide sous forme de bière; la question à résoudre n'est donc pas de savoir si le thé leur ferait plus de bien, mais plutôt de déterminer quel serait l'effet sur la production si on leur enlevait la bière.

"De plus, il est bon de se rappeler que si l'ouvrier ne retire pas de sa consommation de bière une partie de l'énergie qu'il requiert, il lui faudra manger plus de pain—et l'économie ne serait donc qu'apparente."

"LA BIÈRE UN FACTEUR IMPORTANT. De plus, il serait peut-être sage de suivre ici l'exemple de l'Allemagne où l'on a organisé scientifiquement, et au plus haut degré, la distribution des vires afin d'assurer aux ouvriers le maximum d'énergie pour les fins de la guerre.

"L'Allemagne Sud brasse encore 35% de sa production normale d'avant guerre, comparés à nos 27 1/2%, et certes on ne saurait prétendre qu'en Allemagne la question des vires n'est pas depuis un an surtout, une question des plus sérieuses."

Depuis que M. Kennedy Jones a donné cette entrevue, la production de la bière, en Angleterre, a été augmentée d'un tiers.

Voyez le "Star" de Montréal du 17 mai 1917.

—A vendre : Vingt-sept arpents de terre divisés en lots, à vendre promptement. Ces lots sont situés dans la paroisse St-Pierre, ville de Joliette, entre les rues Mansseau et Notre-Dame, pour site pour résidences privées, pour le commerce dans un avenir prochain, et aussi endroit idéal pour la construction de manufactures de tous genres, près de la voie du Grand Nord. Terrain solide, carrière à 3 pieds sous sol. L'on peut y faire une voie d'accroissement sans frais avec la voie ferrée du Grand Nord ; l'électricité sur le terrain. Avis aux intéressés.

S'adresser au Docteur G. Alarie, médecin vétérinaire, Joliette.

—Garage Laforest, Eug. Laforest, Prop. Réparations et entretien général d'autos, huile, graisse et tous les accessoires pour autos. Pièces de rechange pour autos "Ford" toujours en mains. Réparation de "Ford" une spécialité. Pneus vendus au même prix qu'à Montréal. Service de réparation jour et nuit. Pour service de nuit vous adresser à Bâtisse de l'Aqueduc, No 5 rue de Lanaudière, Tel. 27. 19juil 2fs

—M. Alfred Tanguant, de Grantville, Vermont est actuellement en visite chez ses parents à Joliette.

—La partie de euchre organisée par Mme Isidore Nadeau au profit des Rydes Sœurs des Saints Coeurs de Jésus et de Marie a rapporté de profit net, la jolie somme de \$102.20.

—A VENDRE : La propriété et le fonds de commerce de feu M. Eugène Lavallée, marchand de Ste-Elisabeth, situé dans le village, site avantageux pour le commerce, est offert en vente à bon marché et à des conditions faciles. S'adresser à Mme Vve Eugène Lavallée, Ste-Elisabeth. 12juil 4fs

—DÉFENSE D'AVANCER. Je, soussigné, fais défense d'avancer à qui que ce soit en mon nom, sans une autorisation signée et écrite de ma main.

ERNEST BEAUDRY, St-Alexis, Co. Montcalm. St-Alexis, 26 juillet 1917. 4fs

"Pharmacie Boucher"

COIN MANSEAU ET PLACE LAVALTRIE

Le temps de la belle saison devrait être pour bien dire sans inconvénients, cependant il y en a, et 2 surtout, priment les autres, savoir : la chaleur et les mouches. Le premier peut facilement être combattu par le Sel de Vichy Polo que nous vendons en bouteilles de 1 lb. A 85c, tenant le sang et les intestins au normal, évitant les maux de tête, etc.

Secondement, les Mouches... Ces petites insectes qui nous portent de corps en corps tant de germes de presque toutes les Maladies ; pour vous en débarrasser achetez le Polon Polo pour les mouches, 0.05c le paquet, qui est leur pire ennemi, c'est infallible avec cela les insectes meurent infalliblement.

LE BIENFAITEUR DE LA FAMILLE... Qui ne le connaît ? c'est le remède que chacun emploie toujours avec succès pour : Coliques, Indigestion, Diarrhées, Choléra, Crampes, etc. — Seulement 50c la bouteille, 6 pour \$2.50.

VINOL

Tous savent que nous sommes les seuls agents pour le District de Joliette pour ce produit qui rend les personnes âgées, jeunes. C'est un des meilleurs stimulants que vous puissiez obtenir n'importe où. Il raffermi les jambes, fortifie l'estomac, rend sanguin et fait renaître une vie toute nouvelle pour \$1.00. Vous vous en procurerez à la Pharmacie Boucher, seul Dépositaire.

CULTIVATEURS INTERESSES ET AUTRES.

Les oeufs étant à un prix modique actuellement, voulez-vous les conserver ? Il est temps de s'en accumuler pour les mois à venir, qui, peut-être redeviendront à l'ancien prix et peut-être encore plus cher en achetant le Silicate de Polo vous pourrez conserver, au prix d'un sou par douzaine, les oeufs aussi frais qu'en les levant du nid pendant 6 mois. Pour toute explication, demandez à la Pharmacie Boucher.

PILULES ROUGES

Inutile d'en faire la réclame, nous les vendons 3 boîtes pour \$1.00. Pilules Moro, 3 boîtes pour \$1.00.

EAU RIGA

Qui en a pris et qui n'en a pas été satisfait. C'est le meilleur purgatif qui se prend en tout temps sans inconvénients, vous tient les intestins libres, vous dégage la tête de ces nuages qui affecte la vue, causé par la bile surtout dans ces temps de chaleurs ; essayez-la, 2 bouteilles pour 25c, ce qui se vend d'ordinaire 25c la bouteille.

L'HUILE DE FOIE DE MORUE

WAMPOLE.

Elle est sans goût d'huile tout en contenant environ 40 p. c. de plus, vous avez les propriétés du malt et des Hypophosphites qui sont très recommandés dans les Rhumes, Bronchites, Consommation, et puissants toniques.

ANTIPARASITAIRE POLO.

Est le plus grand spécifique de tout ce qui peut s'introduire dans la tête, c'est une préparation hygiénique qui a fait des merveilles surtout chez les enfants ; 25c la bouteille, 6 bouteilles pour \$1.25.

PANAMA.

Comme toute autre chose, votre chapeau a besoin de temps en temps d'un nettoyage, achetez le Kleen Hat Polo, il est sans comparaison pour nettoyer le Panama ou la Paille.

"La Pharmacie Boucher"

MAINTENANT COIN MANSEAU ET PLACE LAVALTRIE. Téléphone Bell : 120. Boite Postale : 88. 8juil 1917